



ACADÉMIE
DE STRASBOURG

*Liberté
Égalité
Fraternité*



NOTRE ACADÉMIE EN

ACTIONS

Le magazine

EN DIRECT DES ÉTABLISSEMENTS / L'actualité de l'académie	P.6
LA GALERIE ACADÉMIQUE / Les L.A.C. mis à l'honneur	P.23
ACTU SAVOIR / Les nouveautés pédagogiques	P.36
UNE ÉCOLE ENGAGÉE / Les élèves de l'académie s'engagent	P.42
ACTU NUMÉRIQUE / Le saviez-vous ?	P.47
NOS ENSEIGNANTS ONT DU TALENT / Les portraits de l'académie	P.50
ENTRE NOUS / L'actu interne de l'académie	P.56
AGENDA ACADÉMIQUE / À vos calendriers !	P.58

Directeur de la publication : Olivier Klein
Directeur de la communication : Zaher Bekhti
Rédactrice en chef : Solène Stoll
Conception graphique : Solène Stoll

Édito

C'est avec un plaisir toujours renouvelé que j'ai retrouvé élèves, familles et personnels de notre académie pour cette rentrée 2026-2027, la troisième à vos côtés. Cette continuité me permet d'apprécier chaque jour la richesse de notre académie, la constance de votre engagement et la force d'un collectif qui, au sein de toute l'académie, fait vivre l'École au quotidien.

Cette année s'ouvre sous le signe d'une École centrée sur l'essentiel : mieux instruire, en consolidant la maîtrise du langage et le raisonnement scientifique dès le plus jeune âge ; mieux protéger, en garantissant à chaque élève un climat scolaire apaisé et sécurisant ; mieux soutenir, en reconnaissant l'engagement de toutes celles et ceux qui, chaque jour, font grandir nos élèves. Une ambition claire et exigeante, que nous portons ensemble.

Notre académie, c'est un foisonnement d'initiatives que ce numéro vous invite à découvrir : un défilé de mode imaginé par des élèves de filières professionnelles, une chorale d'écoles réunie pour un festival, ou encore des projets internationaux et transfrontaliers portés avec ambition. Autant de témoignages de la créativité de nos équipes et de l'engagement de nos élèves.

Cette année encore, nous ouvrirons des portes : celle de la réussite pour chaque élève, notamment des filles dans les filières scientifiques, portée par l'engagement conjoint des enseignants et des parents ; celle d'une École inclusive, ancrée dans les territoires, que font vivre les équipes éducatives à travers des démarches comme « Collèges en progrès » ou le programme Ambitions Mulhouse Ville Éducative.

À toutes celles et ceux qui nous rejoignent cette année, élèves, familles ou personnels, je souhaite la bienvenue : votre énergie enrichit notre collectif. À toutes celles et ceux qui, depuis plus longtemps, font vivre cette académie avec exigence et humanité, je redis ma confiance et ma gratitude.

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle et riche année scolaire, à l'image de ce numéro : engagée, rassemblée, et résolument tournée vers la réussite de notre belle communauté éducative.

Olivier Klein, recteur de l'académie de Strasbourg



A handwritten signature in blue ink, consisting of a long horizontal stroke followed by a loop and a vertical stroke, representing the signature of Olivier Klein.





EN DIRECT DES
ÉTABLISSEMENTS

Arts et expressions artistiques

« Le Seigneur des livres » : quand l'opéra rencontre l'école

Créé en avril 2025 au Palais des Fêtes de Strasbourg pour « Lire notre monde - Strasbourg capitale mondiale du livre », Le Seigneur des livres est un opéra épistolaire pour récitante, chœur d'enfants et ensemble instrumental. En juin 2026, l'œuvre a été recréée à la Salle du Millenium avec les élèves des écoles de Haguenau, invités à réécrire certaines chansons du spectacle. Deux classes de CM1-CM2 de l'école Saint-Nicolas et une classe de Saint-Georges ont rejoint le projet, encadrées par leurs enseignants Sébastien Brengarth, Bénédicte Rodriguez et Huriye Ekincier. Un engagement de longue haleine composé d'une séance par semaine depuis novembre, en plus du travail mené en classe.

Autour des enfants, une équipe de professionnels a donné corps au spectacle : la comédienne Violaine-Marine Helmbold, la metteuse en scène Delphine Crubézy assistée de Clothilde Lemaire, et des musiciens dirigés par Nicolas Walle-Bagou et Jean Moissonnier, sur une composition de Gualtiero Dazzi. Le projet, produit par Trois Sept et Art, a bénéficié du soutien de la ville de Haguenau, de la DRAC Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Au-delà de la performance, l'ambition était pédagogique. Le but ? Familiariser les élèves avec l'exigence d'une création scénique synonyme de répétitions, de rigueur et de travail mais aussi avec tout ce qui entoure un livre : écriture et goût de la lecture.

Le jour J, parents et enfants étaient au rendez-vous pour les deux représentations. À la sortie des artistes, nous pouvions voir des élèves fiers d'eux. Nathan résume : chanter, c'est bien plus sympa que les cours habituels, même si le travail a été conséquent. Felicia et Célia ont trouvé dans l'opéra une autre manière de s'exprimer : « on a bien travaillé », disent-elles. L'une se verrait bien devenir comédienne : « Je préfère parler en chantant, c'est bien plus amusant. ».

Loucia, dyslexique, fait le lien avec les mots de son grand-père qui lui rappelle que lire peut l'aider à bien écrire et lui sera utile pour l'avenir.

À travers les lettres imaginaires adressées à « José », les chansons écrites avec Saint-Nicolas et Saint-Georges racontent combien les livres protègent et construisent. Le Seigneur des livres porte ainsi un message simple, pour les élèves comme pour le public : la lecture est essentielle à la construction de soi et à la liberté de penser.



Les élèves brandissent leurs livres à la fin de leur prestation.

« Danser le Patrimoine » : 111 élèves investissent le MAMCS

« Danser le Patrimoine » est un projet fédérateur interdisciplinaire et interdegrés qui croise plusieurs domaines de l'éducation artistique et culturelle. Fruit d'un dialogue entre acteurs de l'Éducation nationale et du monde artistique, la restitution a eu lieu le 9 avril 2026 dans la nef du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS), sous la forme d'une déambulation dansée en musique, accompagnée de créations plastiques.

Le projet réunit 111 élèves du collège Grégoire de Tours de Marlenheim (3^e), du lycée Louis Pasteur (1^{ère}), du collège Louis Pasteur (6^e) et de l'école Ste Aurélie (CM2) de Strasbourg. Initié par la Délégation académique à l'action culturelle, il associe les Musées de Strasbourg, la compagnie Retouramont et le Ballet de l'Opéra National du Rhin, avec le soutien financier du Groupement d'intérêt public Action culturelle milieu scolaire d'Alsace (Gip-Acmisa).

Le projet repose sur trois piliers : la fréquentation du musée, la découverte d'un quartier historique au riche patrimoine et la pratique artistique. Chaque professeur le décline selon ses enseignements fondamentaux. Les CM2 y acquièrent des repères historiques et artistiques et mettent en mots leurs émotions. En arts plastiques, le regard se porte sur l'espace architectural, associé à la représentation du mouvement. En EPS, les élèves de 3^e expérimentent la création collective. En géographie, les 1^{ères} envisagent le quartier comme un espace productif, mêlant services de haut niveau sur les plans culturel et politique, tourisme et dimension métropolitaine de Strasbourg.

Pendant 6 heures d'ateliers réparties sur 4 séances, de janvier à avril, les élèves ont pratiqué la danse in situ au MAMCS avec Fabrice Guillot. Par le corps, la musique, l'écriture et les arts plastiques, ils approvoient les lieux et les œuvres : le musée devient un immense terrain de jeu ouvert sur la ville. explorant une danse nouvelle qui prend sens en ce lieu, ils s'approprient le musée. Tour à tour danseurs, chorégraphes et spectateurs, les élèves créent ensemble, dans le souci de l'adhésion de chacun et de la mixité. Ce travail nourrit respect, confiance et coopération, et favorise le bien-être de tous. Par la danse, la perspective change sur le musée, sur les œuvres et sur les autres, et le musée devient, grâce aux élèves, un lieu d'expression artistique contemporaine.

Le Secrétariat de la Fondation Culture et Diversité a distingué « Danser le Patrimoine » lauréat académique du prix de l'Audace artistique et culturelle. Parmi les 28 lauréats académiques, neuf finalistes de cette 14^e édition ont été retenus dont « Danser le Patrimoine », qui sera représenté à la cérémonie de remise du prix le 21 mai 2026 au Panthéon.

Le projet a vocation à se décliner dans l'académie de Strasbourg porté par des écoles et établissements désireux de s'approprier le patrimoine par la danse.



Les élèves investissent le MAMCS dans le cadre du projet « Danser le Patrimoine ».

Le Festival des écoles en Chœur prend son envol pour sa première édition

Les 4 et 5 juin 2026, le théâtre de Hautepierre a vibré au rythme de la première édition du Festival des écoles en Chœur, organisé à l'échelle de la circonscription de Strasbourg 5, en partenariat avec l'association *Approchants* et avec le soutien de la ville de Strasbourg.

Ce projet ambitieux a réuni 1 535 élèves, accompagnés de leurs enseignants, de musiciens et de parents, venus partager un moment fort autour de la musique et du chant. Initié au mois de décembre par une formation des enseignants dispensée par Madame Saenger, CPD musique, ce projet a proposé une formule inédite pour les traditionnelles rencontres chantantes. Le temps fort «La scène est à vous» a en effet permis de valoriser des chants étudiés en classe, hors répertoire commun, et de faire découvrir à un maximum d'élèves les joies de se produire devant un public, sur la belle scène du théâtre de Hautepierre, mis à disposition pour l'événement.

Au-delà de la performance, cette rencontre a fédéré les classes autour d'un élan commun, mettant en lumière le travail musical mené tout au long de l'année dans la joie et le plaisir partagé. Portés par le thème « Dans les airs », les élèves nous ont invités à nous envoler et à voyager autour de valeurs essentielles telles que la tolérance, la fraternité et le partage, notamment à travers des interprétations touchantes comme *Nomades* de Bernard, *Le coeurdonnier* de Soprano ou *La tendresse* de Bourvil.

Ce projet a également associé les parents d'élèves inscrits aux cours de français dans les écoles (dispositifs OEPRE « Ouvrir l'École pour la réussite des enfants » et AFEM « Apprendre le français à l'école maternelle »). Ils ont pu eux aussi monter sur scène aux côtés de l'équipe organisatrice et contribuer au spectacle en interprétant la comptine *Alouette, gentille alouette*. Un moment suspendu, où l'alliance éducative s'est traduite en musique et en chant pour le plus grand bonheur de nos élèves.



Concert dans le cadre du Festival des écoles en Chœur

Tout un PôemM : la Meinau en scène pour sa 2^e édition

Ce festival est bien plus qu'un simple événement culturel. Il est le reflet vibrant de la dynamique artistique qui anime les écoles du quartier de la Meinau. Porté par le PôemM (Pôle excellence musical de la Meinau), ce projet est le fruit d'un travail collectif passionné entre les élèves, les enseignants et les artistes.

Quel est le programme de cette édition ? Il est à l'image de notre jeunesse : pluriel et audacieux. Au menu, vous découvrirez de la danse, du théâtre, des marionnettes, du chant choral et de grands moments de musique orchestrale. Cette année, plusieurs compagnies professionnelles se produiront au cœur même du quartier.

Ce festival est une célébration de la création et du partage. Comme le dit si bien notre thématique : rêver, chanter, créer, danser, partager... c'est tout un programme, c'est Tout un PôemM !

- Nadia Da Silva (Principale du Collège Lezay Marnésia)

Le succès de la première édition a montré combien ce projet répond à une véritable attente : offrir aux enfants et aux jeunes un espace pour s'exprimer, créer et partager. L'an passé, plus de 1500 élèves sont montés sur scène, devant un public nombreux. Ce festival illustre pleinement l'importance de l'éducation artistique et culturelle. Elle permet à chacun de développer sa sensibilité, son esprit critique, sa confiance en soi, et de trouver sa place. Le festival repose également sur la mobilisation de nombreux partenaires : l'Éducation nationale, le Conservatoire de Strasbourg, la Cité éducative, les associations, les artistes, les collectivités et, bien sûr, les équipes pédagogiques.

Enfin, un message à nos chers élèves : ce festival est le vôtre. Profitez de ces moments, osez monter sur scène, prenez du plaisir et faites-nous vibrer ! Je vous souhaite à toutes et à tous un très beau festival, riche en découvertes et en émotions.

- Anne Taran (IEN Strasbourg 1)



Représentation des élèves dans le cadre du festival « Tout un PôemM ».

Le festival « Tout un PôemM » est un rendez-vous attendu par les élèves du quartier de la Meinau. Un moment où ils peuvent exprimer leurs talents devant leurs camarades et leurs familles dans des conditions professionnelles, accompagnés par des musiciens et techniciens professionnels. Les ateliers, les spectacles, les restitutions sont le résultat d'une année de travail avec la complicité des enseignants du réseau et en association avec des artistes intervenants. Le festival permet également à tous les enfants du réseau d'assister à un ou plusieurs spectacles professionnels proposés par des artistes de la région. Nous associons également les familles, les faisant entrer dans les écoles, comme lors des bals partagés « parents-enfants ». 34 événements sont proposés lors de cette deuxième édition du festival. Rendez-vous sur le site www.poemm.fr afin de découvrir la programmation qui se conclura le 1^{er} octobre par le concert du groupe « Golden Cut » devant les élèves du Collège Lezay Marnésia.

Pour 2027 et la 3^{ème} édition du festival nous souhaitons comme nous l'avons initié cette année avec l'orchestre du Collège Stockfeld, continuer d'accueillir les créations des élèves de l'académie, afin de mettre en lumière le travail des élèves et d'en inspirer d'autres. N'hésitez pas à nous contacter pour cela !

- Julien Zipper (Enseignant Coordinateur du PôemM)

40 ans du Bac Pro : la mode défile à travers le temps

Pour clôturer l'année scolaire, la piscine du musée Unterlinden de Colmar s'est transformée en podium pour un défilé de mode inédit, fruit d'une collaboration entre les lycées Blaise Pascal, du Rebberg et Jean Rostand. Trois représentations se sont succédées au fil de la journée : une première aux collégiens venus découvrir la filière dans le cadre de leur parcours d'orientation, puis aux familles, entreprises partenaires et acteurs de la vie éducative et culturelle. Près de 750 spectateurs ont ainsi pu applaudir les créations des élèves.

Pour donner le la, les étudiants préparant le Diplôme de Technicien des Métiers du Spectacle (DTMS) ont ouvert le bal au balcon, avec une démonstration des techniques de l'habillage plongeant le public dans les coulisses du spectacle vivant.

Le défilé s'est ensuite construit comme une traversée du temps, décennie après décennie, rythmé par les musiques marquantes de chaque époque : 1985 et ses codes, puis les années 90 et 2000, jusqu'à la mode à l'ère des réseaux sociaux en 2015.



Robe de mariée présentée lors du défilé de mode.

Entre ces étapes, plusieurs tableaux sont venus enrichir le propos : un volet consacré à la mode éco-responsable, mêlant upcycling et revalorisation textile ; un hommage aux œuvres d'art du musée, du Retable et aux femmes peintres ; et un focus sur les résidences professionnelles menées à la Villa Médicis de Rome, avec le costume d'Artémisia Gentileschi conçu par les DTMS du lycée Jean Rostand en 2023 et les créations « gestes et matières engagés » du Bac Pro du Rebberg en 2025.

Un tableau dédié aux robes de prêt-à-porter, de soirée et de mariage a précédé le final nommé « 2025 notre génération », porté par les élèves des trois établissements, fiers de présenter 40 ans de savoir-faire, de passion et de réussite.

Cette manifestation a bénéficié du soutien de l'académie de Strasbourg, du Crédit Mutuel Enseignant, de la Région Grand Est et du Club École Entreprise. Elle illustre la vitalité d'une filière qui allie création, technique et transmission, et confirme, 40 ans après la création du Bac Pro, l'excellence de la voie professionnelle dans les métiers de la mode.

Ouverture internationale

De Munster à Castroville : quatre élèves partis filmer l'Alsace du Texas

Tout a commencé comme une plaisanterie. Quand les premières discussions autour d'un tournage au Texas ont émergé, personne n'y croyait vraiment. Le projet est resté secret pendant deux à trois mois, le temps de le construire sérieusement, avant de devenir une réalité : dix jours de tournage à Castroville, petite ville texane fondée par des alsaciens et dont les habitants continuent, presque deux siècles plus tard, à se revendiquer fièrement alsaciens. Le voyage a eu lieu en avril 2026 à l'occasion des journées locales dédiées au patrimoine vivant alsacien, la fête de la communauté alsacienne de Castroville et par chance, durant les vacances scolaires.

Au lycée Frédéric Kirschleger de Munster, le parcours cinéma-audiovisuel en Terminale représente neuf heures de cours par semaine, en plus des cours d'euro-anglais suivis par les élèves concernés. Un investissement important mais qui offre nombre d'opportunités et que leurs professeurs de spécialité cinéma, Olivier Braun et Fabrice Taïlamé, résument par une phrase : « le travail gratuit paye ».

Les quatre élèves de Terminale du projet n'ont pas été choisis au hasard. Le sérieux, le niveau en anglais et en espagnol mais aussi le souci de la parité (deux filles, deux garçons) et une bonne dynamique de groupe ont guidé la sélection. L'équipe s'est ainsi formée autour de Gaël, le technicien du groupe, Anna R., très à l'aise avec les langues et le contact social, une seconde Anna M., en charge de la communication sur les réseaux et talentueuse en montage, et Clément, le « couteau suisse » du projet.

Pendant les heures de cours de spécialité cinéma, en amont du départ, le travail consistait à documenter le sujet et à construire toute la partie organisationnelle : contexte, dates et autres aspects pratiques. Contrairement à un film de fiction, pas besoin de scénario ni de séquencier détaillé pour un documentaire qui lui, s'écrit au montage. Sur place, il faut se laisser surprendre, vivre le moment, et faire des choix a posteriori.

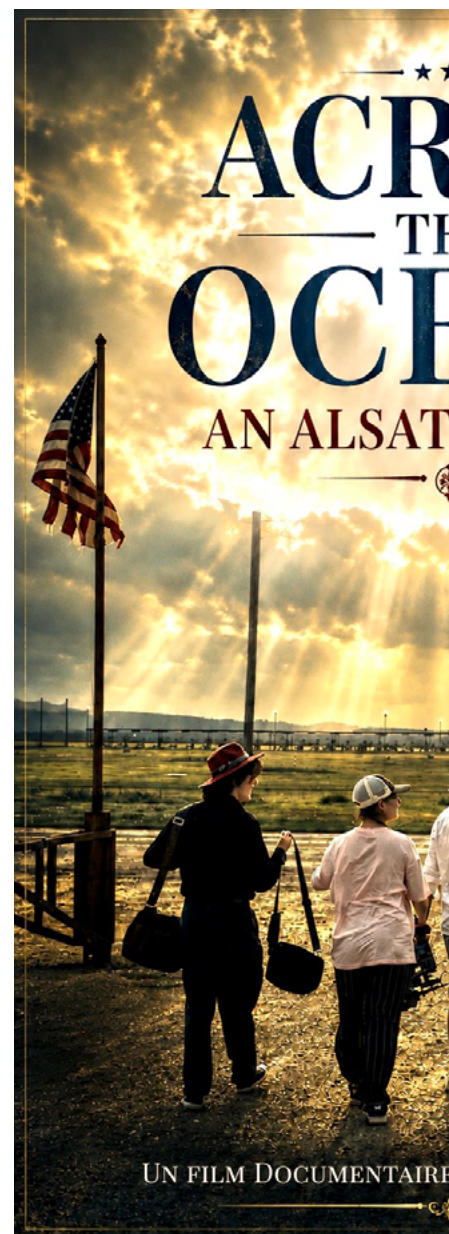
Dix jours à Castroville

Sur place, les élèves ont été hébergés dans la maison historique du musée Henri Castro, du nom du fondateur de la ville. Les rencontres avec les habitants ont permis de multiplier les points de vue et les techniques de tournage, notamment la caméra à l'épaule pour les témoignages recueillis sur le vif.

Avant le départ, certains a priori subsistaient, notamment une vision assez binaire des États-Unis. La réalité s'est révélée différente : aucun aspect politique marqué. Sur place, les élèves ont même pu constater la présence de panneaux « armes interdites », notamment devant les restaurants.

Une Alsace vivante au cœur du Texas

La vivacité de l'identité alsacienne à Castroville est frappante. Les habitants s'y déclarent alsaciens depuis 1900, possèdent souvent une carte de l'Alsace chez eux et, pour certains, parlent un alsacien



Affiche du d...
« Across the ocean »

impeccable teinté d'un accent américain marqué. Le maire de la ville, bien que non alsacien lui-même, est fier de représenter cet héritage et souhaite développer l'enseignement de la langue.

Cette identité se lit aussi dans les noms de rue, les jumelages, notamment avec Eguisheim, et dans une communauté plutôt aisée, occupant des métiers qualifiés. Une inquiétude traverse toutefois cet attachement : la peur de voir cette identité alsacienne se diluer face à d'autres évolutions démographiques du territoire.



Documentaire
« Across the Ocean: An Alsatian Voice ».

Une aventure humaine et pédagogique

Au-delà des compétences techniques, ce voyage a permis aux élèves de développer des compétences psychosociales : prise de décision, résolution de problèmes, gestion de groupe, conduite d'un projet jusqu'au bout. Avec près d'une dizaine de rencontres par jour en moyenne, les élèves faisaient face à un rythme intense qui demandait aussi de tenir sur la durée.

Techniquement, l'expérience a été formatrice : cadrage, lumière, prise de son, manipulation du matériel... Les élèves ont gagné en autonomie et en rapidité, aussi bien pour le tournage que pour le montage et le démontage du matériel. Une progression qu'ils ont pu prolonger ensuite dans leurs projets de groupe au lycée.

Le projet portait plusieurs objectifs pédagogiques : mêler l'écriture d'un projet à dimension culturelle et sociale à la pratique cinématographique, la pratique de l'anglais et de l'espagnol ainsi que l'alsacien bien sûr, la découverte d'une culture voisine de la vallée de Munster et pourtant éloignée.

Le projet a mobilisé plus de soixante personnes en soutien : direction du lycée, associations, municipalité, commerçants. L'accueil des Texans a permis de ne pas avoir à financer l'hébergement. Une organisation en deux temps que les professeurs comparent à un iceberg : la partie visible, ce sont les élèves sur le terrain au Texas ; la partie immergée, tout le travail administratif et logistique mené par les enseignants.

Le montage sera réalisé par les professeurs, pour une diffusion du documentaire « Across the Ocean, an Alsatian Voice » au début de l'année 2027. Ce projet dépassant le cadre local, a également obtenu le Label « USA 250 » de la part de l'ambassade des États-Unis d'Amérique en France, à l'occasion des 250 ans des USA. La production finale, de qualité quasi professionnelle, sera diffusée à Castroville et offert à la communauté alsacienne texane.

Et après ?

Le projet a aussi permis à chacun d'affiner ou de confirmer ses projets d'orientation : la première Anna se dirige vers un BTS montage, la seconde vers le journalisme de cinéma, Gaël vers le cinéma animalier, et Clément vers l'édition ou la littérature.

Pour les enseignants de cinéma du lycée de Munster, établissement rural où cette filière reste une option d'excellence assez inattendue, ce voyage porte une ambition plus large : montrer qu'il est possible de mener des projets d'envergure. « Dream big » (rêvez grand), résumant les professeurs, qui espèrent que cette aventure en inspirera d'autres. L'objectif final est simple : offrir à Castroville et aux Texans un documentaire dont ses habitants pourront être fiers et créer un pont entre nos deux rives.

« Parlons Kunst » : un projet pédagogique trinational haut en couleurs

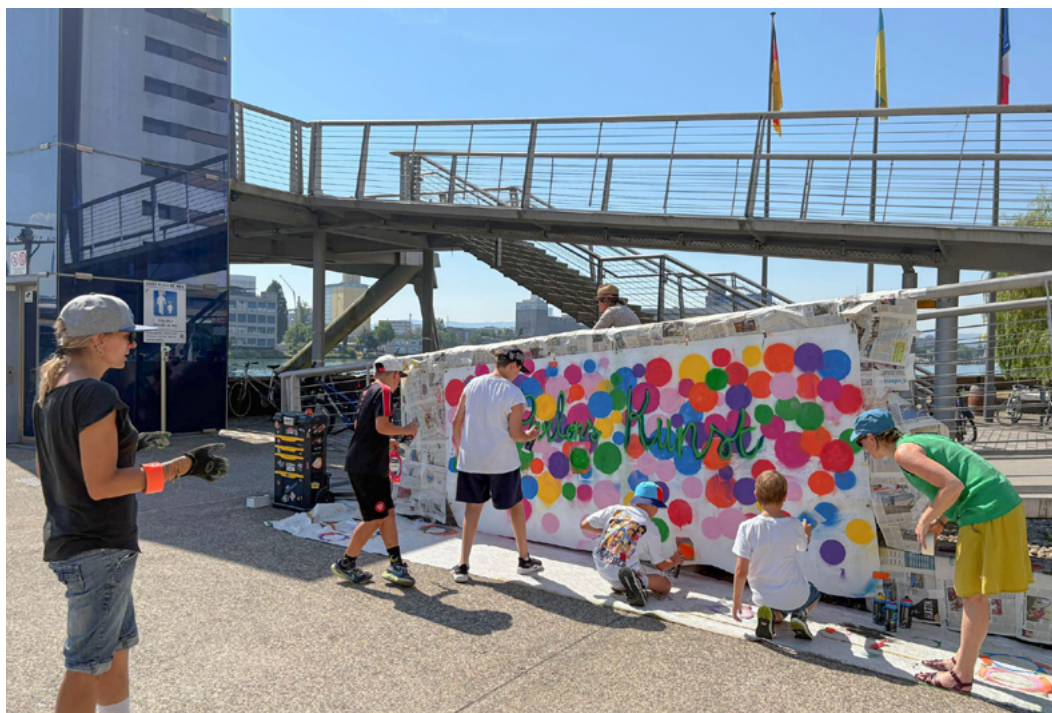
Né il y a deux ans, le projet « Parlons Kunst ! » a été repris lors de l'année scolaire 2025-2026, réunissant des élèves d'Allemagne, de France et de Suisse. Cette action culturelle invite les élèves à travailler et créer ensemble, en allemand et en français, autour d'un projet artistique transfrontalier.

Cette année, le thème choisi était « Voyages en couleurs, Kunterbunt unterwegs ». Le travail s'est fait tout au long de l'année au sein de la classe et lors de rencontres entre les classes et correspondants. Les élèves participants ont d'abord visité ensemble des musées d'art puis ont choisi un thème commun. Ils ont ensuite élaboré des peintures, des collages, des tags... inspirés par des artistes français ou allemands.

Deux événements à la Stadthalle Kehl et à la passerelle des Trois-Paysont à Huningue, ont permis aux classes de se rencontrer, d'exposer leurs œuvres, de contribuer à l'élaboration de fresques, de participer à des ateliers de danses, de chants et de constructions de ponts pour les collégiens. Tout cela en musique et en couleurs. Ce projet, porté par la Collectivité européenne d'Alsace, la Région Grand Est et l'académie de Strasbourg a permis de mettre l'art au service du plurilinguisme.

Parlons Kunst a réuni cette année 31 classes de l'académie de Strasbourg soit 714 élèves du 1^{er} et du 2nd degré.

À noter que l'action sera reconduite pour l'année scolaire 2026-2027 pour le 1er degré et adapté pour les collégiens.



Restitution « Parlons Kunst ».

De la classe au terrain

Éducation nationale - Armées : un partenariat fait pour durer

Ce partenariat, mené conjointement entre le ministère de l'Éducation nationale et celui des Armées, permet aux élèves en bac pro Melec (métiers de l'électricité et de ses environnements connectés) des lycées professionnels de Haute Bruche à Schirmeck et Louis Marchal à Molsheim d'effectuer leur PFMP (Périodes de formation en milieu professionnel) au 44^e régiment de transmissions de Mutzig.

Pour accompagner les six jeunes effectuant leur période de PFMP de trois semaines, l'armée mobilise 44 soldats. Le stage est précédé plusieurs mois en amont par une journée de présentation au sein du régiment. À cette occasion, les équipes du régiment ont pu présenter concrètement la mise en œuvre de ce programme d'accompagnement. Le but de ce PFMP ? Mettre en pratique les compétences acquises au lycée et faire découvrir des métiers susceptibles de susciter des vocations.

Lors de cette journée de présentation, les élèves ont eu un aperçu de ce qui les attend en effectuant leur PFMP auprès du 44^e régiment de transmissions de Mutzig en quatre volets principaux :

- la maintenance et la réparation sur véhicules, incluant la soudure ;
- la partie énergie consacrée aux groupes électrogènes et au système de climatisation CGE (centre de guerre électronique) ;
- l'informatique avec notamment le montage d'un ordinateur et de la programmation ;
- la découverte de l'environnement militaire : présentation de l'équipement, marche au pas, levée des couleurs, séances de sport, secourisme, simulation de récupération de renseignements, ration de combat pour nourriture et la tenue de treillis pour renforcer l'esprit d'équipe des jeunes.

Cette immersion leur permet de mener des projets en lien avec leur programme scolaire tout en découvrant les métiers et l'univers vaste de l'armée.

Avec une spécialisation en guerre électronique, le 44^e régiment de transmissions permet aux élèves d'expérimenter en binôme ou en trinôme différentes mises en situation qui prépare aux épreuves qui les attendent, aussi bien durant leur cursus scolaire que dans le monde du travail avec des simulations d'entretien d'embauche et un grand oral devant les professeurs faisant office d'évaluation.

La PFMP au 44^e régiment propose une expérience immersive pour les élèves tout en les rapprochant des valeurs de la République : le respect, la solidarité, le sens de l'engagement et le goût de l'effort.



Présentation de l'équipement militaire aux élèves lors de la journée présentation.

Éloquence et esprit d'entreprise : les collèges strasbourgeois à l'honneur avec D-Clic

L'association D-Clic a couronné cette année Grace-Eloise, élève du collège Lezay-Marnésia, grande gagnante du concours d'éloquence OGMA, et l'équipe RideReward, du collège Rouget de Lisle, lauréate du concours de création d'entreprises Créa D-Clic. Deux façons bien différentes, mais tout aussi exigeantes, de prendre la parole et de croire en son projet.

Grace-Eloise découvre le plaisir de défendre des sujets qui comptent en cours d'histoire-géographie. Son professeur d'EPS, qui suit de près les actions menées par D-Clic dans son collège, lui parle alors du concours OGMA. L'idée fait son chemin, et Grace-Eloise s'inscrit.

Direction Arte et France Télévisions pour la journée de formation et la demie finale, aux côtés d'une trentaine de collégiens de 3^e venus de plusieurs établissements strasbourgeois. Prise de parole, gestion du regard, méthode de recherche : les codes de l'éloquence s'apprennent aussi bien que le fond des sujets. Quelques semaines plus tard, la finale prend place dans les locaux de l'INSP. Le sujet imposé : « Sommes-nous responsables de ce que nous devenons ? ». À Grace-Eloise revient la défense du « pour », face à Laas, du collège Alice Daul, qui ne démérite pas dans sa défense du « contre ». Sur scène, l'émotion est double : l'excitation de vivre ce moment et la peur de ne pas être à la hauteur de ses propres exigences. Mais les premiers mots suffisent à évacuer le stress. À chaque étape du concours, les jeunes collégiens ont pu compter sur le soutien de leurs professeurs et sur celui de leurs familles, toujours présentes pour les encourager.

Le même jour, l'équipe RideReward composée d'Alycia, Chaynèze, Sham, et Fernand, défendait son propre projet : une piste cyclable générant de l'électricité grâce aux passages des vélos. Le concours Créa D-Clic invite des élèves de 3^e à imaginer leur propre idée d'entreprise et à la présenter devant un jury de professionnels accompagnés de coachs bénévoles. Les gagnants s'affrontent ensuite lors d'un challenge inter-collèges pour remporter le grand prix. C'est cette étape que RideReward, porté par les élèves du collège Rouget de Lisle, a remporté.

Au-delà du trophée, c'est la confiance en soi que Grace-Eloise et les autres élèves retiennent de leur expérience : un vocabulaire enrichi, une capacité d'analyse et de recherche affûtée et des connaissances en gestion d'entreprise et création de projet. Une réussite en soi, quel qu'ait été le résultat. Son message aux futurs candidats : se lancer dans les projets D-Clic, c'est que du positif. Cela pousse à se dépasser, à nourrir son imagination et à croire en ses propres capacités. D-Clic donne ainsi aux collégiens l'occasion de révéler un potentiel qu'ils ne se soupçonnaient pas toujours. Pour la suite, Grace-Eloise intègre une classe Ambition Sup au lycée René Cassin, avec en ligne de mire des études en finance ou en politique. De quoi laisser penser que cette victoire à la tribune n'est qu'un début.



Les élèves finalistes aux deux concours D-Clic.

D-Clic, c'est quoi ?

Une association strasbourgeoise créée en 2008 qui accompagne les collégiens de quartiers prioritaires à travers des projets concrets pour révéler leur potentiel et développer leur confiance en eux.

Vie scolaire et bien-être à l'École

Septembre Bouge : le sport à l'honneur au collège Pfeffel de Colmar

Ce 16 septembre 2026, le collège Pfeffel de Colmar a participé à Septembre Bouge, le nouveau temps fort de rentrée, lancé par le ministère des Sports pour promouvoir l'activité physique et sportive auprès de tous les élèves. Ce mois de septembre est jalonné de plusieurs rendez-vous : la Fête du Sport, la Journée nationale du sport scolaire, la semaine européenne du sport, et bien d'autres initiatives auxquelles les établissements scolaires sont invités à prendre part.

À cette occasion, et dans le cadre de la Journée nationale du sport scolaire, les professeurs d'EPS du collège ont proposé aux nouveaux élèves de 6^e de découvrir une partie des activités proposées par l'UNSS au sein du collège : VTT, football, badminton et basket-ball.

Sur le parcours VTT, les élèves devaient réaliser le tour complet sans poser un pied à terre pour décrocher leur bracelet vert, avec un accompagnement renforcé pour les plus en difficulté. Le vélo est également proposé dès l'école primaire dans les établissements du réseau d'éducation prioritaire (REP), afin que les élèves arrivent au collège avec un premier bagage. Même logique du côté de la natation, avec huit séances programmées, complétées par des séances de soutien pour ceux qui en ont besoin.

Dans le gymnase, trois ateliers étaient proposés : badminton, basket et football. Au badminton, les élèves ont appris les bases du service. Au basket, place à la manipulation du ballon en dribble, à la marche puis à la course, avant de travailler le tir et de se confronter à des mises en situation de match. Au foot, un format sans contact a permis à chacun de découvrir un match classique dans un cadre sécurisé.

L'objectif ? Susciter des vocations pour l'UNSS autant chez les filles que chez les garçons. Un créneau du mardi est d'ailleurs spécifiquement réservé au sport féminin. À l'issue de cette journée, plusieurs élèves de 6^e ont demandé les feuilles d'inscription à l'UNSS, signe que l'objectif de sensibilisation et de découverte a pleinement porté ses fruits.



Les sixième découvrent le VTT.

Les Cités éducatives comme moteur d'innovation

Depuis 2020, Strasbourg compte deux Cités éducatives, label mis en place par l'État pour encourager les politiques publiques à se coordonner autour de la jeunesse des quartiers populaires. L'Éducation nationale, la Ville de Strasbourg, les services de l'État et la Collectivité européenne d'Alsace travaillent main dans la main pour renforcer le rôle de l'école et ouvrir le champ des possibles des jeunes jusqu'à 25 ans dans les quartiers du Neuhof, de la Meinau, de l'Elsau, de la Montagne verte, d'HautePierre et de Cronenbourg. À la cité éducative Neuhof, Meinau, Elsau et Montagne-Verte, deux sujets ont particulièrement mobilisé les acteurs de ces territoires : l'orientation réussie des élèves et l'ouverture culturelle et sportive.

La Cité éducative a notamment renforcé le lien entre les acteurs de la prévention et les établissements scolaires : le collège Hans Arp à l'Elsau a construit un dispositif d'orientation réussie avec l'OPI (Orientation Prévention Insertion) pour accompagner les élèves en grande difficulté avec des sorties de remobilisation, des ateliers sur la confiance en soi, de la remise à niveau, des actions de solidarité vers les personnes les plus précaires... Une ambition : que ces élèves retrouvent une place et une motivation.

Au lycée Jean Monnet, le DACIP (dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité) travaille également avec des élèves grands absentéistes pour les remobiliser. Bénéficiant d'un réseau d'entreprises partenaires, le DACIP leur permet entre autres, d'effectuer des stages, des immersions et de trouver, pas à pas, leur voie. Ce travail se fait en étroite collaboration avec les équipes des établissements : CPE, enseignants, référent décrochage... Et pour les jeunes qui sont sortis du système sans formation, un projet cinéma a mobilisé l'an dernier des jeunes de 16 à 25 ans : à partir de leurs expériences, ils ont écrit des scripts, tourné des courts métrages avec des professionnels, puis vu leurs films diffusés dans la magnifique salle de l'Espace Django au Neuhof.



Réalisation d'une fresque lors d'une résidence d'artiste à l'école élémentaire Schongauer à l'Elsau en 2023.

La Cité éducative a également lancé la Caravane de l'orientation avec l'association D-Clic pour aller au plus près des familles et parler orientation. Enfin, pour que les lycéens se projettent plus aisément dans des études supérieures, la Cité éducative a travaillé avec l'AFEV (Association de la Fondation Étudiante pour la Ville) pour que les élèves de Première et de Terminale visitent le campus universitaire de Strasbourg et échantent avec des étudiant.e.s.

Dans des quartiers où l'accès à la culture et aux sports peut être moins facile qu'ailleurs, le rôle de la Cité éducative est de casser les barrières matérielles et mentales. La Cité éducative a facilité l'accès à des activités sportives diversifiées comme l'escalade, le tennis ou la voile. Des parcs à vélo ont été mis à disposition des élèves de CM2 pour l'apprentissage du savoir rouler à vélo. Les élèves de maternelle ont pu assister à des cours d'aisance aquatique pour se familiariser avec l'eau dès le plus jeune âge. Du côté des arts, chaque année, deux écoles accueillent des compagnies en résidence artistique et un grand partenariat a été mis en place avec le TJP (Théâtre jeune public) sur les quartiers de l'Elsau et de la Montagne verte.

Pour chaque projet la méthode reste la même : mobiliser des partenaires variés, expérimenter des formats, et les ajuster en fonction de leur efficacité au service de la réussite des élèves.

Une rentrée « Inspiration » au lycée André Maurois de Bischwiller pour désamorcer le stress des secondes.

Au lycée André Maurois de Bischwiller, les nouveaux élèves de seconde ont vécu une rentrée 2024 pas comme les autres. Le projet « Classe Inspiration » a débuté en septembre 2024 pour répondre à la question « Comment diminuer le stress auprès des élèves sans impacter ni les exigences scolaires ni le temps de présence scolaire ? » en développant les compétences psycho-sociales des élèves. Le projet a essaimé au fil des années avant d'être généralisé aux huit classes cette année.

Le dispositif, imaginé par l'équipe enseignante et soutenu par la Cellule académique recherche, développement, innovation et expérimentation (CARDIE) de l'académie de Strasbourg, permet de créer un climat scolaire rassurant plus propice aux apprentissages.

Concrètement, la journée a débuté par les démarches administratives habituelles, transformées en jeu de piste avec visite du lycée pour repérer sa salle de classe de façon ludique. Les élèves ont ensuite pris part à des ateliers de respiration et de méditation, afin d'apprendre à maîtriser leur souffle pour évacuer les tensions. Une salle Inspiration a aussi été créée pour donner aux élèves un lieu de respiration.

Cette rentrée originale s'est poursuivie par un temps de cohésion de groupe. Par équipes de dix, les élèves ont inscrit leur prénom sur un ballon de baudruche qu'ils se sont échangé jusqu'à mémoriser celui de chacun. Afin de découvrir leurs professeurs, les élèves ont également dû deviner les matières correspondantes à chacun à travers des mimes. Le professeur de physique-chimie affirme : « Apparemment, certains ont la tête de l'emploi ! ».

La journée s'est achevée par un moment de restitution : chaque élève a collé un post-it sur un « arbre à personnages », surnommé « Blob », qui affiche 21 bonhommes exprimant des émotions différentes. Cet outil permet, selon Stéphane Weibel, proviseur de la cité scolaire, de mesurer le ressenti de chacun en fin de journée et d'évaluer l'impact des activités proposées. Une élève de seconde reconnaît que l'exercice pouvait sembler « malaisant au départ mais qu'il a finalement permis de faire connaissance et de réduire le stress ».

Loin de s'arrêter à cette seule journée, le programme « Inspiration » a vocation à se prolonger tout au long de l'année scolaire, avec la mise en place de rituels pour favoriser le bien-être des lycéens. Les enseignants prévoient notamment d'interroger régulièrement les élèves sur leur humeur du jour en début de cours, pour maintenir ce climat de confiance instauré dès la rentrée.



Les élèves de la cité scolaire André Maurois expliquent leur ressenti face au nouveau dispositif.

Le championnat de France UNSS rugby masculin raconté par Noam Baldauf-Marty du Lycée Henri Meck de Molsheim

DES JEUNES PLEIN DE TALENT(CE)

Du 9 au 11 juin 2026 s'est déroulé au Club de Rugby d'Illkirch-Graffenstaden (CRIG) le championnat de France UNSS de rugby masculin - en catégorie Collège Excellence - réunissant 12 établissements venus des quatre coins du pays. C'est le collège Victor Louis de l'académie de Bordeaux situé à Talence (33) qui l'a emporté face au collège Simone Veil de Montpellier (34) au terme d'une finale exceptionnelle !

Les dix heures de bus n'ont pas perturbé les jeunes collégiens originaires de Talence durant ce tournoi, où l'équipe n'a pas perdu un match, ce qui montre leur détermination et leur sérieux qui les ont menés à la victoire finale. Les 12 équipes étaient séparées en 4 poules de 3 équipes : Talence étant dans la poule D avec les collèges de Denis Diderot de Massy (91) et de Henri Meck de Molsheim (67). Les Girondins ont su trouver les armes pour se hisser premier du groupe avec 2 victoires en 2 matchs sur les scores respectifs de 40-17 et 38-14. Au tour suivant, en quarts de finale, les jeunes sportifs se sont imposés face au collège Félix Tisserand de Nuits-Saint-Georges (21) sur le score de 44 à 7 pour atteindre le dernier carré de la compétition, où les 4 équipes, ayant fini au sommet de leur poule, se sont rencontrées. C'est après un match plus compliqué face aux collégiens de l'établissement La Salle Franc Rosier situé à Clermont-Ferrand (63) que les Talençais se sont donné un rendez-vous avec les Montpelliérains sur un score de 38 à 29.

« Une finale folle »

Ce sont les mots forts employés par les supporters et autres équipes présentes lors de cette finale qui opposait vraisemblablement les deux meilleures équipes du tournoi, toujours invaincues jusque-là. Ajouté au contexte de la rencontre, au prix à aller chercher au bout et à l'ambiance de feu qui était présente au CRIG, le scénario de la finale était exceptionnel ! Les matchs avaient une durée de 20 minutes, divisées en 2 mi-temps de 10 minutes chacune. Après avoir chanté l'hymne national : la Marseillaise et après avoir présenté les joueurs et arbitres du match, celui-ci pouvait débuter.

En première mi-temps, ce sont les Montpelliérains qui ont imposé leur jeu, avec une ouverture du score précoce et un essai de OLIVIER Matteo (N°9) qui a été transformé par son coéquipier (0-7). Même si les joueurs de Talence ont essayé de répondre à cet essai, c'est sur un contre éclair de Montpellier que OLIVIER Matteo inscrit un doublé, mais cette fois non transformé (0-12). A la mi-temps, Talence était au bord du précipice et avait du mal à rentrer dans la rencontre. C'est alors que dans un « esprit solidaire », les Talençais sont revenus sur le terrain plus motivés que jamais. C'est 2 minutes après la reprise que les Girondins ont réduit l'écart avec un essai de PAYET Hugo (N°6), non transformé (5-12). Alors que Talence avait repris espoir, ce sont les Occitans qui ont alourdi la marge grâce à CAMA Ibrahima (N°3) mais toujours pas transformé (5-17). Mais malgré ce break et le peu de temps restants, Talence n'a jamais abdiqué et a continué d'y croire en poussant et en concrétisant à la 17e minute avec un essai transformé de BAUGE Imanol (N°13) en revenant ainsi dans le match (12-17). Un essai pour y croire !

C'est alors qu'à une minute du terme de la rencontre, alors que Talence poussait après une touche, le joueur de Montpellier MBADA-GODO Killian (N°4) a pris un carton rouge à la suite d'une altercation verbale avec un adversaire. Ainsi, Talence avait moins d'une minute en supériorité numérique pour pouvoir remporter le combat.

Et comme si toute l'histoire était déjà écrite, alors que nous étions plongés dans le temps additionnel, une dernière action pour Talence : l'action de la victoire ? Après un long ballon dégagé au pied à l'autre bout du terrain, c'est le joueur de Talence, JAILLON Maylo (N°21) héros de la soirée, qui a fait tomber les « Hérault » et qui a fait recoller son équipe au score (17-17). Même si la transformation a été loupée, grâce au carton rouge pris par Montpellier, c'est Talence qui a remporté la victoire au fair-play et qui a donc été sacré champion de France UNSS masculin catégorie Collège Excellence.

Une émotion partagée entre les vainqueurs et les perdants, qui étaient déboussolés. C'est ainsi que les collégiens de Talence sont désormais les meilleurs collégiens dans ce sport en France, titre que les joueurs se sont empressés de fêter avec leur coach et leur professeur de sport ! Leur coach LACAULE Martin a tenu à souligner « le sérieux extra-sportif et la détermination de ses joueurs » qui ont été pour lui les clés de leur titre ce jeudi 11 juin 2026. Même dans la difficulté, ce sont bien les joueurs qui se sont repris en main et qui ont renversé et fait l'impossible pour aller chercher la victoire finale !

Pour les joueurs, la fatigue ne les a pas empêchés de gagner l'ensemble des matchs, ces derniers ont toutefois l'expérience du haut niveau, car pour l'ensemble d'entre eux, ils sont déjà licenciés dans un club et ce depuis longtemps. Ils jouent à de très bons niveaux comme le niveau ELITE et bien sûr, visent le niveau professionnel. Ces derniers remercient également leur coach pour son coaching impeccable !

Bien sûr, rien de tout ça n'aurait été possible sans les organisateurs et les professeurs qui ont participé au déroulement de la compétition, mais également aux jeunes arbitres et aux reporters qui ont mené à bien le tournoi. Les instances qui ont accueilli les délégations telles que le Lycée Le Corbusier pour les repas et le camping de Strasbourg pour les logements sont également remerciés pour leur collaboration. Ainsi, le collège Victor Louis se souviendra de ce tournoi, et celui-ci peut également marquer, pour certains joueurs, le début d'une carrière, voire pour d'autres au plus haut niveau...



L'équipe gagnante posant fièrement avec ses médailles.

Photographes de la journée :
 Romane Arnold et Noam Baldauf-Marty du lycée Henri Meck de Molsheim
 Robin Guerrero et Noa Guerrero du collège Marice et Katia Kraft d'Eckbolsheim
 Alphonse Florentin du collège Rouget de Lisle de Schiltigheim





LA GALERIE
ACADÉMIQUE

Les L.A.C. :

Lieux d'Art et de Culture dans l'académie de Strasbourg

Découvrez les L.A.C. de l'académie de Strasbourg à travers différents témoignages des élèves et des équipes éducatives qui s'investissent dans ces espaces qui permettent à nos élèves de découvrir l'artiste qui sommeille en eux.

Hélène Riehl, coordonnatrice académique architecture et arts visuels et des LAC pour la DAAC :

« Dans l'académie de Strasbourg, les Lieux d'art et de culture (L.A.C) constituent un levier essentiel pour un parcours d'éducation artistique et culturelle ambitieux et la mise en œuvre de l'Objectif 100 % EAC. Depuis un grand nombre d'années, ces espaces ont permis la réalisation de projets pédagogiques riches et pluridisciplinaires, au bénéfice des élèves et de l'ensemble de la communauté éducative. Une campagne de recensement dans l'académie a été lancée depuis le mois de septembre et a permis d'identifier 46 établissements et référents. Ces différents éléments sont publiés sur le site académique.

Depuis le mois de septembre 2025, l'AgenDaac rend compte d'une ou plusieurs actualités des LAC de l'académie afin de mettre en valeur les initiatives des équipes pédagogiques sur tout le territoire alsacien.

Une formation « Outil de médiation des LAC » a également été proposée le 23 juin 2026 à l'ensemble des référents des LAC au sein du collège de Pfulgriesheim. Cette formation vise à partager les ressources et à échanger sur les pratiques liées aux expositions et activités pédagogiques proposées dans les LAC des établissements de l'académie de Strasbourg. Le collège, qui possède également un LAC et propose une exposition, sert de cas concret.

Elsa Mahieu-Dehaynin, IA-IPR d'arts plastiques, en charge de l'enseignement d'histoire des arts et référente académique pour les CPS :

« Spécificité académique, l'appellation de Lieu d'Art et de culture renvoie à une forme de galerie pédagogique, ou E-Iro, élargie à l'ensemble des champs d'enseignement. Exposition après exposition, les Lieux d'art et de culture, permettent aux élèves de construire un regard sensible et informé sur le monde, à travers la rencontre d'œuvres, d'artistes, de cultures, d'objets scientifiques, de thématiques historiques et sociétales, etc. Ils découvrent également des métiers : artiste, commissaire d'exposition, régisseur, médiateur, chargé de conservation, chargé de communication, etc.

Avec ces accrochages au sein même des collèges et des lycées, l'accès à l'art n'est plus soumis à déplacement hors établissement, l'éloignement de structures culturelles se trouve, un temps, pallié et les croisements de regards interdisciplinaires se voient pleinement facilités.

Pas un LAC ne ressemble à un autre. Chacun de ces espaces a son histoire, des dimensions singulières, un aménagement propre, un mode de fonctionnement spécifique. Investi par les équipes pédagogiques, ces lieux sont pour les élèves à la fois familier et, à chaque fois, source d'une émotion particulière, de découvertes, d'apprentissages. Qu'il s'agisse d'œuvres d'arts, d'expositions didactiques ou de travaux d'élèves, ces espaces deviennent les écrans privilégiés d'un travail sur des connaissances et compétences disciplinaires autant que transversales. A travers une pédagogie de projet, c'est un travail de fond sur la créativité, l'analyse et l'interprétation, comme sur la maîtrise des langages qui rentre en jeu. Il s'agit également d'un terrain privilégié pour la mise en œuvre des compétences psychosociales, à travers le travail collaboratif et la construction d'une pensée critique, ou encore l'identification et la gestion des émotions.

Ces lieux sont, par ailleurs, de très beaux outils de liaison inter-degrés. Les accueils de classes du 1er degré, les vernissages et les finissages, temps forts réunissant la communauté éducative, sont autant d'occasions pour permettre aux élèves de s'essayer à la conception de médiations sous forme de cartels, de visites, d'audioguides, de transcriptions dansées ou chantées, de concerts, etc. »

Clémence GIRARD est professeure documentaliste au collège Jules Verne d'Illzach, référente Culture et coordinatrice du LAC :

Le Groupe d'Action Formation LAC, accompagné et financé par l'EAFC, permet de rassembler les professeurs qui coordonnent des Lieux d'Arts et de Culture et de favoriser les échanges autour de thématiques et de problématiques communes liées à ces lieux.

« J'ai d'abord découvert ce groupe en tant que participante. Il est très stimulant de pouvoir échanger, partager des idées d'expositions et aborder des questions telles que le financement ou la visibilité. Depuis 2024, j'en assure la coordination. Celle-ci consiste à organiser 5 demi-journées de travail autour d'une thématique définie collectivement lors de la première réunion. L'an dernier, nous avons travaillé sur la thématique de la médiation. Nous avons notamment rencontré la chargée de médiation de la Kunsthalle, Marine Lebrun, qui nous a présenté différents outils, puis nous avons conçu plusieurs propositions de séances pédagogiques « clés en main », exploitables pour toutes expositions. J'ai aussi créé un digipad collaboratif regroupant des documents sur le montage, la médiation, des prêts expositions, les outils élaborés par le groupe.

Il s'agit d'un sujet qui me tient particulièrement à cœur et que j'exploite régulièrement dans la formation d'élèves médiateur·rices, ayant moi-même exercé cette fonction pendant huit ans. Cette année, le travail du GAF porte sur la communication des LAC, avec pour objectif de réfléchir aux stratégies permettant d'impliquer davantage les élèves dans cette étape. Je trouve cette mission très stimulante, car elle permet de rencontrer des professionnels du monde culturel et d'adopter un autre regard et un autre positionnement. Les LAC constituent de véritables espaces d'ouverture culturelle et artistique dans un établissement scolaire. Il me semble essentiel de développer ces lieux afin de sensibiliser les élèves à différentes formes artistiques et culturelles. »

Contacts :

- Elsa Mahieu Dehaynin, inspectrice d'arts plastiques : **Elsa.Dehaynin@ac-strasbourg.fr**
- Hélène Riehl, coordinatrice académique des L.A.C pour la DAAC : **helene.riehl@ac-strasbourg.fr**
- Clémence Girard, professeure documentaliste et référente du groupe de travail et du L.A.C. du collège Jules Verne à Illzach : **clemence.girard@ac-strasbourg.fr**

La liste des établissements et leurs référents sont consultables en ligne sur la page académique :

<https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/daac/es-lieux-dart-et-de-culture-lac/>.

Tous les documents, y compris le vademécum des L.A.C, sont consultables en ligne sur le site :

https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/daac/LAC/vademecum_LAC.pdf.

Digipad collaboratif des LAC de l'Académie de Strasbourg :

<https://digipad.app/p/1238962/e92fc9c52302f>.

Veillez envoyer les actualités de votre L.A.C. et le document d'aide au recensement à l'adresse helene.riehl@ac-strasbourg.fr. Vous pouvez télécharger le document d'aide au recensement et aux actualités des L.A.C sur le site:

https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/daac/Arts_visuels/Document_d_aide_au_recensement_et_aux_actualites_des_LAC.pdf.

De l'immersion culturelle à l'éloquence

Au L.A.C. du collège Louise Weiss de Strasbourg

Témoignage de Laure Florençon, professeure d'arts plastiques et référente du L.A.C. :

« Depuis 2020, le LAC du collège Louise Weiss est un pivot de notre projet d'établissement. L'exposition consacrée au Japon a marqué une étape clé dans notre approche de la médiation, en la rendant sensorielle et interactive. Grâce au prêt d'objets par l'Ambassade du Japon (céramiques, tenues, accessoires de calligraphie...), nous avons pu transformer la visite contemplative en une expérience vécue.

Sur la pause méridienne, des ateliers en immersion ont permis aux élèves de s'approprier les œuvres d'Anne Hudelot et Philippe Dié par l'action : cérémonies du thé (dégustation de mochi), Ikebana, calligraphie, étude de la culture samouraï ou encore analyse de l'esthétique des studios Ghibli. Ce dispositif de « médiation concrète » a permis d'utiliser les objets exposés comme des outils pédagogiques manipulables, une liberté rare dans le cadre muséographique traditionnel, valorisée par la visite des représentants de l'ambassade.

Cette appropriation culturelle sert un objectif pédagogique majeur : la préparation à l'oral du Brevet.

« Préparer l'oral devant les œuvres de Svardon m'a aidé à maîtriser mon stress. Je me sens capable de présenter mon projet au Brevet avec plus d'assurance. »

– Élève de 3ème.

« Grâce aux ateliers sur l'exposition est devenue J'ai adoré manipuler les la cérémonie du thé, ça a une autre dimension aux ph

– É



Atelier de calligraphie mené dans le

« le Japon,
concrète.
objets de
donne une
photos. »

élève de 4ème.



Élèves médiatrices dans le cadre de l'exposition *Frantisek Svardon*.



cadre d'une exposition sur le Japon.

En devenant « commissaires d'exposition » et médiateurs dans le cadre de l'exposition des photographies de l'artiste *Frantisek Svardon*, nos élèves de 3ème sont passés du statut de spectateurs à celui d'experts. De la rencontre avec le directeur du centre d'art *Apollonia* lors du montage à la rédaction de synthèses critiques, ils ont construit un argumentaire solide. Choisir un angle de vue personnel sur une œuvre, pour la présenter à leurs pairs, leur permet de travailler la posture, l'éloquence et la structure du discours.

Le LAC est devenu ainsi un véritable incubateur de compétences orales, où l'élève gagne en confiance pour ses futures échéances d'examen. »

Une exposition au service des parcours citoyens et santé des élèves

Au collège Suzanne LALIQUE HAVILAND de Wingen-sur-Moder

Témoignage de Stéphane Metz, principal du collège :

« Je porte la responsabilité de faire vivre concrètement les valeurs de la République au sein du service public d'éducation. Dans un territoire rural isolé, où certains élèves cumulent éloignement géographique, fragilités sociales et déficit d'accès aux biens culturels, l'éducation artistique et culturelle n'est pas un supplément d'âme : elle est une exigence de justice scolaire. Le Lieu d'Art et de Culture (L.A.C.) incarne cette ambition républicaine en garantissant à chaque élève un droit effectif à la culture.

Mon rôle est d'en impulser le sens, de soutenir les équipes pédagogiques et de créer des conditions favorables à des projets ambitieux, pensés pour tous et d'abord pour ceux qui en sont le plus éloignés. En faisant entrer les œuvres, les artistes et les démarches de création dans le collège, nous ouvrons les élèves à l'altérité, à la complexité du monde et à la diversité des points de vue. Le L.A.C. est un espace où l'on apprend à connaître, à faire connaître et à déconstruire des représentations, condition essentielle pour former des citoyens libres, éclairés et capables de penser par eux-mêmes demain. C'est ainsi que l'École remplit sa mission républicaine : lutter contre les inégalités, émanciper et permettre à chacun de se construire un avenir.

Il y a près d'une décennie, le collège Suzanne Lalique Haviland de Wingen-sur-Moder a été l'un des premiers établissements à se doter d'un L.A.C. L'inauguration de ce nouvel espace s'inscrit dans le cadre de la restructuration du collège à la rentrée 2024. Grâce à l'engagement de toute l'équipe, et plus particulièrement de Madame Cortinovis, professeure d'arts plastiques, le LAC bénéficie désormais d'un espace d'exposition de 75 m². Éclairage dédié, supports de présentation, deux portes coulissantes et une baie vitrée assurent une visibilité optimale au cœur de l'établissement.

Depuis la rentrée 2025, le L.A.C. a accueilli sa deuxième exposition : « Dessine-moi l'égalité des genres ». Ce projet, mené en partenariat avec Cartooning for Peace, la Maison des Femmes, la MGEN et la région Grand Est, représente une étape importante dans la politique de prévention et d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle du collège. À travers ces kakémonos, les élèves ont pu réfléchir aux stéréotypes de genre et aux normes sociales. »



Panneau de l'exposition Dessine-moi l'égalité des genres.

Une exposition autour de la culture scientifique

Au L.A.C. du collège et lycée Jean Monnet Strasbourg

Témoignage d'Alexandra Castex, enseignante documentaliste et référente du L.A.C. du lycée Jean Monnet :

« Le L.A.C. accueille aussi bien des expositions d'art contemporain que des projets scientifiques ou interdisciplinaires, et valorise régulièrement les productions d'élèves, en arts plastiques mais aussi en sciences. Il est également un lieu de diffusion culturelle pour le territoire : des classes d'autres établissements ainsi que, ponctuellement, des habitants du quartier viennent découvrir les expositions. Cette diversité de propositions et de publics contribue à faire du L.A.C. un véritable espace de dialogue, de découverte et de transmission.

Parmi les projets récents, l'exposition « Minéraux : stratégiques – artificiels – esthétiques » illustre particulièrement la dimension scientifique et partenariale du L.A.C.. Réalisée en collaboration avec le musée de Minéralogie de l'Université de Strasbourg et le Jardin des sciences, elle met en lumière les enjeux contemporains liés aux minéraux, tout en croisant approches scientifiques, esthétiques et pédagogiques. L'exposition intègre également les travaux d'élèves de Première ayant participé au concours de croissance cristalline, offrant ainsi une valorisation concrète de leur travail expérimental. Ce type de projet témoigne de l'ambition du L.A.C. : faire dialoguer savoirs, pratiques artistiques et scientifiques, et inscrire les élèves dans des démarches actives, en lien avec des partenaires culturels et universitaires reconnus. »



Vue de l'entrée du LAC du collège et du lycée

« Ça coule de source ! »

*Un projet multi partenarial, interdisciplinaire et inter degré
au L.A.C. du collège Adélaïde Hautval de Ferrette*

Témoignage d'Isabelle Frémiot, professeure d'arts plastiques et référente du L.A.C. :

« En tant qu'enseignante en arts plastiques, j'ai souhaité proposer aux élèves du collège Adélaïde-Hautval de Ferrette une expérience artistique ambitieuse, ancrée dans le territoire et pleinement inscrite dans le parcours d'Éducation Artistique et Culturelle. La thématique de l'eau s'est imposée comme une évidence : ressource essentielle, élément familier du paysage sundgauvien, mais aussi enjeu écologique majeur. Grâce au partenariat avec le FRAC Alsace, les élèves ont pu rencontrer des œuvres contemporaines exigeantes, découvrir des démarches artistiques variées et développer un regard sensible sur leur environnement.

Tout au long de l'année, les élèves se sont engagés dans des ateliers interdisciplinaires mêlant pratique plastique, écriture, médiation et restitution. Ils ont ainsi pu expérimenter, créer, s'exprimer et construire un dialogue entre leurs propres productions et les œuvres exposées. »

Le projet « Ça coule de source ! » est un parcours d'art contemporain déployé à Ferrette au printemps 2025, autour d'une thématique essentielle : l'eau, ressource vitale au cœur des enjeux environnementaux actuels.

Conçu en partenariat avec le FRAC Alsace, le collège Adélaïde-Hautval de Ferrette, la Communauté de Communes du Sundgau, la Ville de Ferrette et la Médiathèque du Rocher, ce projet associe création contemporaine, territoire et démarche pédagogique.

Le parcours s'articule autour de plusieurs lieux d'exposition :

- Galerie 107 (collège) : Paysages d'eau, avec des œuvres de Guillaume Barth, Xavi Bou, Marcel Dinahet, Nicolas Flo'h, Élise Grenois, Mírka Lugosi, Lutz & Guggisberg, Nils-Udo...
- Médiathèque du Rocher : Les reflets de l'imaginaire, avec Samuel Herzog et Saba Niknam...
- Mairie de Ferrette : Au fil de l'eau, avec une installation de Carsten Nicolai.

« Le LAC est un lieu qui fait
l'art et la culture au cœur de
Il nous permet de découvrir
de rencontrer des artistes
tager des moments qui ras
élèves et adultes. »

– Anna F...
ancienne élève du collège, aujourd'hui
Lycée JJ HENNER en option a...



Affiche de l'exposition « Ça coule de source ! »

fait entrer
du collège.
r, de créer,
et de par-
assemblent

FERRY-PROBST,
d'aujourd'hui élève au
arts plastiques.

EXPOSITION
S-LES-MURS



Vue sur l'un des espaces d'exposition.

De nombreuses disciplines se sont associées au projet : les arts plastiques (projet de modelage financé par le GIP ACMISA avec l'artiste Anne Zimmermann), le français (séquence sur les pirates et poésie sur la thématique de l'eau), les langues vivantes (lecture d'un roman jeunesse sur la pollution de l'eau par les déchets plastiques en allemand et recherche et réalisation de panneaux sur l'état précaire des glaciers en anglais), la SVT (fabrication de maquettes et visite de terrain), l'EPS (chorégraphie et décors sur la thématique de l'eau), mais aussi l'UPE2A (recherche sur l'arche de Noé dans les cultures chrétiennes et musulmanes) et avec les éco-délégués (formation à la préservation de la ressource en eau à la maison de la Nature à Altenach).

Dans le cadre du TER les classes de 3^{èmes} et les classes de maternelles du RPI Roppentzwiller-Durmenach-Werentzhouse-Bouxwiller se sont rendues ensemble à Wattwiller à la fondation François Schneider. Au cours de la matinée, une animation a permis aux élèves de découvrir les œuvres exposées et le parc. L'après-midi, les élèves ont fait une chasse au trésor et une construction de Land art, un courant de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature. Une seconde sortie a permis de visiter l'étang de Durmenach et de sensibiliser les élèves à la préservation des milieux aquatiques.

Exposition « Un autre regard sur le collège »

Au L.A.C. du collège Marcel Pagnol à Wittenheim

Le L.A.C. du collège Marcel Pagnol à Wittenheim a accueilli une exposition intitulée « Un autre regard sur le collège ». Le thème « La ville, lieu de tous les possibles », au programme de français de quatrième, a été choisi en concertation avec l'ensemble de la communauté éducative. L'objectif principal était d'inciter les élèves à porter un regard neuf sur leur environnement quotidien, à l'analyser et à le valoriser.

Pour ce projet, un artiste photographe, Thibaut Froehly est intervenu dans plusieurs classes. Il a sensibilisé les élèves aux enjeux techniques et esthétiques de la photographie, discipline omniprésente dans leur vie quotidienne. Les élèves ont ainsi pu découvrir et expérimenter la photographie architecturale lors de séances encadrées par l'artiste. Par petits groupes, les élèves de troisième ont réalisé des séries photographiques mettant en valeur les éléments architecturaux du collège et ont participé activement à la scénographie de l'exposition. Toutes les classes du collège ont visité l'exposition accompagnées de leurs enseignants.



Exposition *Un autre regard sur le collège*.

« Il est important de sensibiliser les élèves à la découverte et la pratique de l'art et de l'image au moment où se construit leur regard, leurs pensées et leurs valeurs. On peut les amener à découvrir une nouvelle vision des choses, leur donner confiance dans leur regard en les mettant en situation de réussite, à exprimer leur personnalité plutôt que d'imiter leurs camarades ou une star qu'ils admirent. On sème des graines qui germeront dans un jour, un an, une vie. »

– Thibaut Froehly,
artiste photographe



Préparation de l'exposition *Un autre regard sur le collège*.

La Treize, un L.A.C. en lycée professionnel

Au lycée Charles Stoessel à Mulhouse

« Avant, je pensais que l'art, c'était pour les autres. Maintenant, je sais que je peux en faire aussi. Et que ça peut même me servir pour mon métier. »

– Élève de 2nde.

Témoignage de Sylvia Gabriel, professeure documentaliste et référente culture :

« Avec La Treize, nous avons voulu créer un lieu protéiforme, au cœur même d'un lycée professionnel. Un espace vivant, ouvert, audacieux, de rencontres où l'art et la culture font pleinement partie de la vie des élèves. Installée dans 350m² d'anciens ateliers, La Treize est un lieu de création et de partages, pensé pour favoriser les échanges entre élèves, enseignants, artistes et partenaires culturels. Sa singularité tient à son implantation au milieu des plateaux techniques, dans un établissement situé en zone sensible, là où l'accès à la culture reste souvent limité.

Dès le départ, nous avons souhaité donner une identité forte à ce lieu : un nom, une charte graphique, un logo, et des élèves médiateurs du CVL formés par la KUNSTHALLE de Mulhouse. Le L.A.C. est à la fois un outil éducatif, qui mobilise et motive les élèves, et un levier social, qui leur permet de s'approprier des codes et des espaces culturels afin de se projeter au-delà du cadre scolaire. Cette dimension a d'ailleurs été reconnue en 2019 par la Fondation de France.

La Treize s'appuie sur des partenariats solides avec les acteurs culturels du territoire (le FRAC, la KUNSTHALLE, MOTOCO, la HEAR (permettant de concrétiser « la Cordée de la réussite »)), afin de construire des projets exigeants, des résidences d'artistes, des expositions et des ateliers impliquant directement les élèves. Aujourd'hui, La Treize démontre qu'un Lieu d'Art et de Culture a toute sa place en lycée professionnel. C'est un modèle montrant que l'art peut être un moteur de réussite, d'émancipation et d'ouverture, y compris là où on ne l'attend pas. »

« Le LAC, c'est le seul endroit où on peut être soi-même, sans jugement. On y parle, on dessine, on crée... et on apprend aussi. »

– Élève de 1ère Bac Pro.



Exposition *Ville organique*,
présentant des travaux d'étudiants de la HEAR.

« C'était la première fois que je faisais une exposition, et en plus avec des étudiants de l'HEAR. On a travaillé ensemble sur les murs, les textes, les affiches. Ce n'était pas juste un projet, c'était une vraie aventure. »

– Élève de 2nde.

Exposition mémorielle

Au L.A.C. du lycée March Bloch de Bischheim

L'exposition des « Valises de mémoire » par les élèves de terminale technologique STI2D a permis de développer une réflexion autour de la mémoire, de l'architecture et de l'innovation. L'inauguration d'une borne du Serment de Koufra à Reichstett, le samedi 22 novembre 2025, a été l'occasion de mener les élèves à réfléchir sur les liens entre passé et présent, ainsi que sur les usages de l'histoire dans notre société. Dans cette perspective, ils ont conçu des projets de sites mémoriels sur la 2e Division blindée, les soldats du général Leclerc et d'autres événements marquants, s'appuyant sur leurs enseignements en Architecture et Construction et en Innovation Technologique, ainsi que sur le programme d'Histoire.

Pour donner forme à leurs idées, Francine Mayran, artiste de mémoire, a proposé des « valises de mémoire », tandis que Gaëlle Hilbert et Michel Bayer, architectes et urbanistes du Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement d'Alsace (CAUE) les ont accompagnés dans leur démarche.

Les élèves ont ainsi travaillé sur les rapports entre l'histoire et la mémoire, fait des comparaisons avec d'autres mémoires, d'autres expressions de la mémoire, d'autres sites mémoriels. Ils nous montrent que la mémoire ne peut s'appuyer que sur l'histoire, qui lui confère sa crédibilité et sa solidité. Enfin, ces projets nous disent que, dans une société démocratique comme la nôtre, la mémoire doit être partagée, qu'elle doit s'adresser à tous, encourager le dialogue par la prise en compte de l'autre et rassembler autour de valeurs communes.



Exposition Valise de mémoire.

Un espace d'exposition hors les murs

Au L.A.C. du collège Robert Schuman de Saint-Amarin

« Cet endroit permet tellement de choses : le rêve, l'imagination, la création... heureusement qu'il existe ! »

– Élève de 4ème.

Témoignage de Régine Fimbel, professeure d'arts plastiques et référente du L.A.C., installé dans un bâtiment de la commune :

« La création et l'exploitation du LAC a été l'aventure la plus passionnante de ma carrière. J'ai pu y mener des projets artistiques dont je rêvais depuis des années. Ma pédagogie de projet que j'affectionne particulièrement a pris tout son sens. Mes élèves, des collègues et de nombreux artistes ont été impliqués et ont participé activement à la création du lieu qui comprend une salle d'exposition, un théâtre, un jardin expérimental et un sentier artistique et pédagogique. Notre H'LAC est un véritable terrain d'expérimentation pour ma pédagogie. L'art s'allie à la vie, au développement durable, à l'histoire, à la nature... »



Exposition Les bancs d'artistes : Contempler, aimer, réfléchir, présentant des projets d'élèves .

« Je suis la maman de 2 élèves du collège R. Schuman qui ont présenté des projets artistiques au H'LAC. À chaque fois c'est un grand plaisir de découvrir leurs œuvres et celles des artistes, d'échanger avec les enseignants qui les ont guidés. Je pense qu'un tel lieu dédié aux arts et à la culture est un atout précieux pour notre vallée et ses habitants, petits et grands. »

– Témoignage d'une parent d'élèves.



ACTU SAVOIR

Le CASF

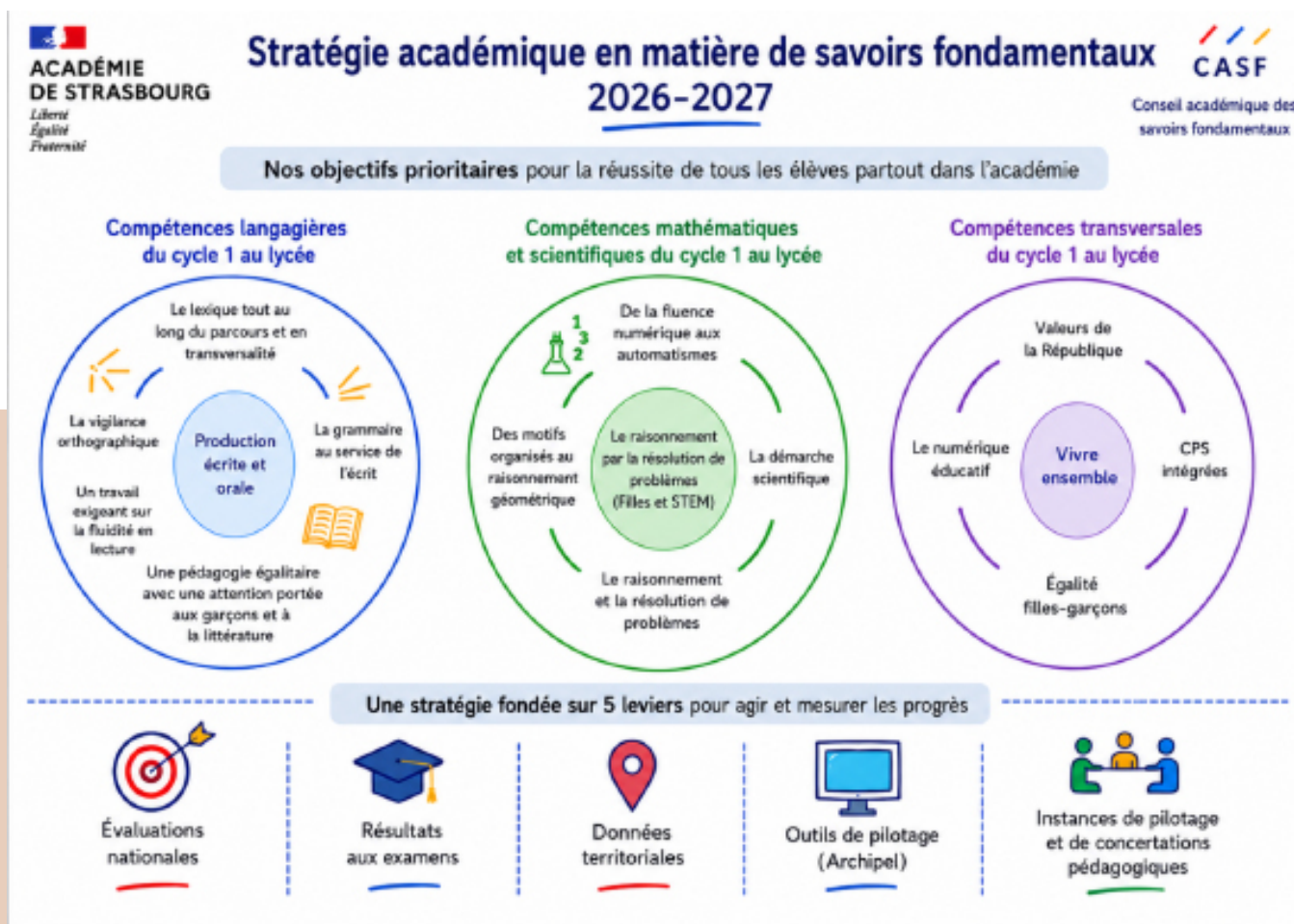
présente sa stratégie 2026-2027

Au sein de l'académie de Strasbourg, le Conseil académique des savoirs fondamentaux (CASF) a pour mission de fédérer les actions pédagogiques autour de la maîtrise des savoirs essentiels, du cycle 1 jusqu'au lycée. Pour la période 2026-2027, il fixe trois grandes priorités : les compétences langagières, les compétences mathématiques et scientifiques, et les compétences transversales, incluant le numérique éducatif et l'égalité filles-garçons.

Cette stratégie s'appuie sur cinq leviers d'action et de pilotage (évaluations nationales, résultats aux examens, données territoriales, outils de suivi et instances de concertation) qui permettront de mesurer les progrès réalisés dans l'ensemble des établissements de l'académie.

Les collèges et lycées sont invités à intégrer ces objectifs dans leurs conseils et instances pédagogiques afin que les discussions qui s'y tiennent se traduisent concrètement dans les projets et les pratiques de classe.

L'infographie ci-dessous détaille ces objectifs et leurs déclinaisons concrètes :



Quand les mathématiques donnent le rythme :

nouveau prolongement de la formation MathéMusique

Comment relier les mathématiques à des pratiques culturelles et artistiques qui parlent aux élèves ? C'est l'une des ambitions du projet LaMaMu 2.0, porté depuis plusieurs années au sein du LaboMaths SudAlsace puis au sein des LaboMaths de l'académie de Strasbourg avec des actions ponctuelles au seins de différents LaboMaths du réseau et depuis 2 années maintenant en partenariat avec l'IREM de Strasbourg et le groupe IREM MathéMusique.

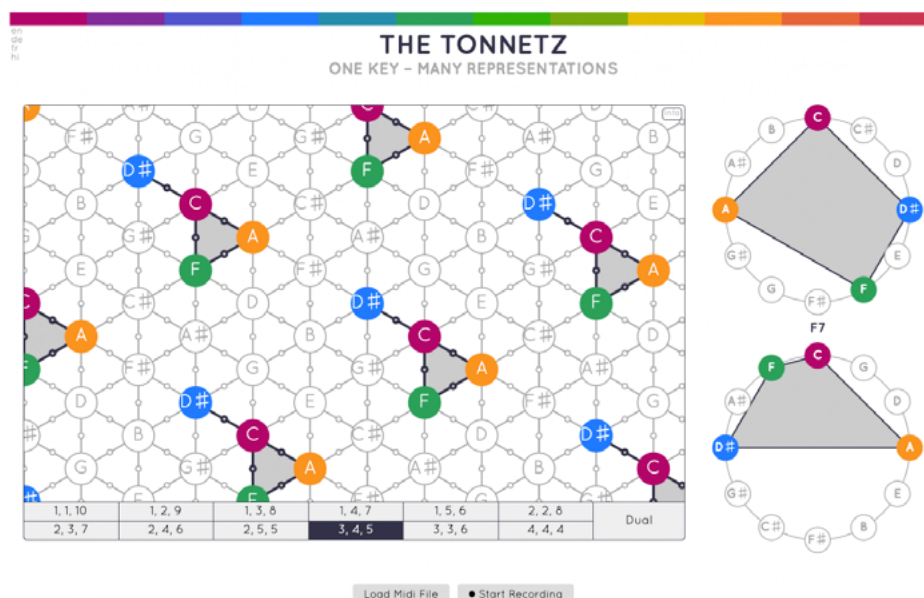
À la suite des différentes conférences et formations proposées ces dernières années autour des liens entre mathématiques et musique, le groupe MathéMusique de l'IREM, constitué d'enseignants et chercheurs, a souhaité mettre à disposition de tous les enseignants de collège et de lycée des ressources facilement accessibles et réutilisables. Le soutien financier d'un partenaire privé, Casio-Education, et d'un partenaire technique, le département audiovisuel de l'université de Strasbourg, auront permis la réalisation de deux capsules vidéo qui sont aujourd'hui accessible à tous et publiées sur la plateforme académique Tube.

La première capsule est consacrée à l'harmonie. Elle invite à découvrir comment les mathématiques permettent de comprendre la construction des intervalles musicaux, des accords et des gammes. À travers des visualisations simples et des exemples sonores, elle met en lumière les liens étroits entre ces concepts musicaux et leurs représentations géométriques.

La seconde capsule explore la notion de rythme. Elle montre comment les mathématiques, et en particulier la géométrie, permettent d'analyser les structures temporelles présentes dans la musique, en s'appuyant notamment sur les répétitions, les régularités et les organisations symétriques qui contribuent à la richesse des œuvres musicales.

Conçues comme de véritables ressources de formation, ces capsules s'adressent aussi bien aux enseignants de mathématiques qu'à leurs collègues d'éducation musicale. Elles peuvent également constituer un support précieux pour développer des projets interdisciplinaires et nourrir la réflexion des élèves sur les liens entre les savoirs.

En proposant ces ressources en libre accès, le groupe MathéMusique poursuit un objectif simple : donner aux collègues un support théorique pour qu'ils puissent s'engager dans des projets interdisciplinaires autour des rapports mathématiques/musique et montrer que les mathématiques ne se limitent pas aux calculs et aux démonstrations, mais qu'elles constituent également un outil puissant pour comprendre et explorer le monde qui nous entoure, jusque dans ses dimensions artistiques et culturelles.



Les capsules vidéo « Harmonie » et « Rythme » sont accessibles sur le site académique de mathématiques et viennent enrichir les nombreuses ressources déjà produites dans le cadre du projet LaMaMu 2.0 (transmettre les maths via la musique au collège et au lycée).

Les liens importants :

- Vers la page du site de l'académie : <https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/mathematiques/toutes-les-actualites/actualite/article/prolongement-de-la-formation-mathemusique-capsules-videos-conferences-harmonie-et-rythmecapsules-videos-mathemusique>
- Vers la page web du projet LaMaMu 2.0 : <https://www.mathemusique.fr/projets/lamamu>

La première capsule vidéo nommée « Harmonie » présente plusieurs modèles mathématiques permettant de comprendre l'organisation des sons et la construction des systèmes musicaux occidentaux à partir de représentations géométriques : représentation circulaire, à partir du Tonnetz.

Retrouvez-là via le lien suivant : https://edurl.fr/LAMAMU_HARMONIE

La seconde capsule vidéo, nommée « Rythme », explore les liens entre mathématiques et rythme à partir de représentations géométriques. La capsule montre comment les mathématiques permettent de modéliser, visualiser et analyser des structures rythmiques présentes dans de nombreuses traditions musicales. À travers différentes situations, la capsule montre comment les mathématiques offrent des outils puissants pour comprendre, créer et transformer les rythmes musicaux tout en ouvrant des perspectives interdisciplinaires entre mathématiques, informatique et éducation musicale.

Retrouvez-là via le lien suivant : https://edurl.fr/LAMAMU_RYTHME

Prochains rendez-vous :

- Le groupe IREM MathéMusique proposera deux ateliers MathéMusique lors des Journées Nationales de l'APMEP 2026 à Strasbourg, l'un sur l'harmonie et l'autre sur le rythme : le lundi 19 octobre 2026 après-midi.
- Une conférence-spectacle MathéMusique sera également proposée par Moreno Andreatta et Laurent Mandeix : le lundi 19 octobre 2026, 19h au théâtre « La Scène » de Strasbourg.

Nouveauté 2026 :

la réforme de la formation initiale des enseignants et des personnels d'éducation

À compter de la session 2026, le recrutement et la formation initiale des enseignants et des personnels d'éducation évoluent. La principale nouveauté concerne le niveau de recrutement : les concours externes de recrutement des professeurs des écoles et des enseignants du second degré ainsi que celui des CPE sont désormais accessibles dès la troisième année de licence (bac +3).

Cette réforme vise à permettre aux étudiants d'intégrer plus tôt le parcours de recrutement et de professionnalisation aux métiers de l'enseignement et de l'éducation, tout en maintenant une formation de niveau master avant la titularisation.

Un concours accessible dès la licence

Les concours externes du CRPE, du Capes, du Capet, du Capeps et de certaines sections du CAPLP ainsi que le concours de CPE sont désormais ouverts aux étudiants inscrits en troisième année de licence ou titulaires d'une licence. L'agrégation reste accessible au niveau bac +5.

Les étudiants qui réussissent le concours à bac +3 intègrent ensuite un master « enseignement et éducation » (M2E), proposé dans les Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (Inspé). Un parcours de master dédié existe aussi pour les futurs CPE.

Une nouvelle licence « Professorat des écoles » est également mise en place pour les étudiants qui souhaitent se préparer spécifiquement au métier de professeur des écoles et au CRPE.

Un nouveau statut : élève fonctionnaire

La réforme introduit un nouveau statut pour les lauréats du concours : celui d'élève fonctionnaire. Durant leur première année de master, les lauréats bénéficient d'une formation universitaire et professionnelle tout en découvrant progressivement l'exercice du métier. Cette première année comprend notamment des périodes de stage en établissement, avec 12 semaines de stage d'observation et de pratique accompagnée. L'élève fonctionnaire perçoit une rémunération d'environ 1 400 euros nets par mois.

En deuxième année de master, le lauréat devient fonctionnaire stagiaire. Il exerce alors à mi-temps en responsabilité devant les élèves et poursuit parallèlement sa formation universitaire et professionnelle. Sa rémunération s'élève à environ 1 800 euros nets par mois.

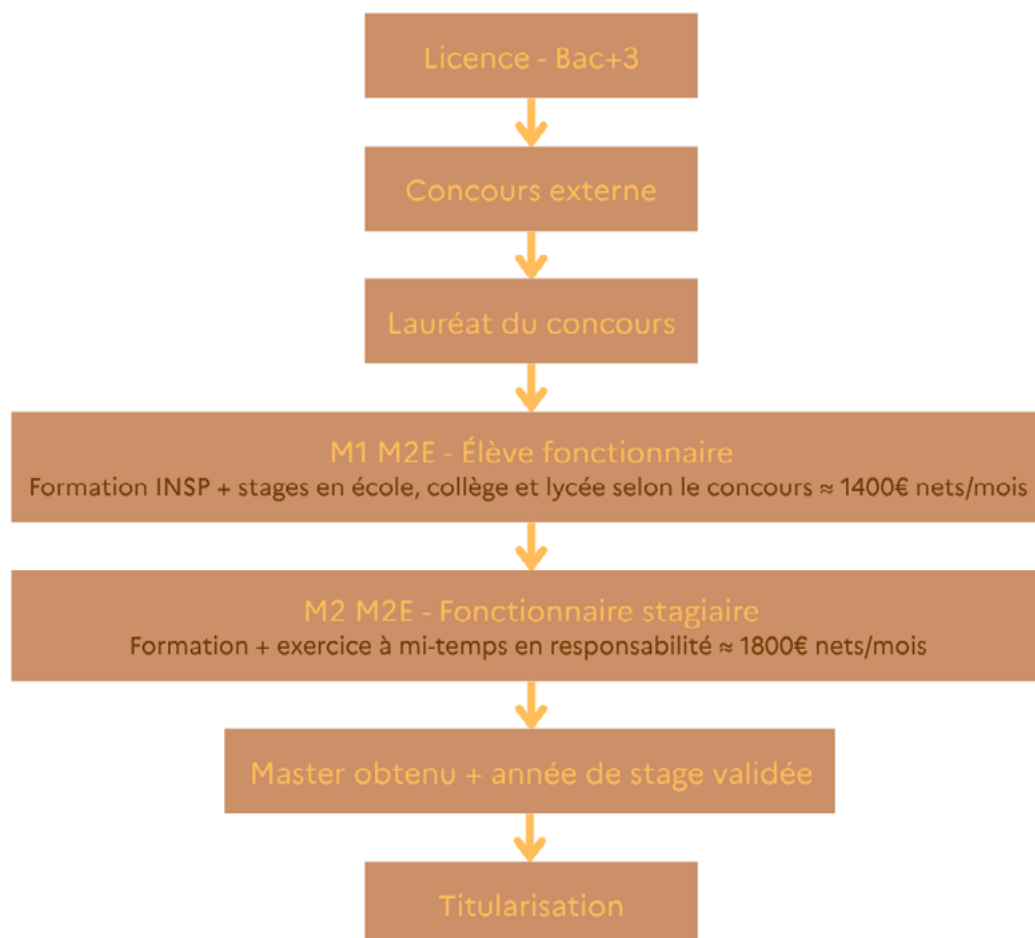
À l'issue du master et sous réserve de la validation de l'année de stage, le professeur ou le CPE a vocation à être titularisé dans le corps correspondant à son concours. Il s'engage ensuite à servir dans l'Éducation nationale durant 4 ans.

Dans l'académie de Strasbourg, ce sont 116 élèves fonctionnaires pour le premier et le second degrés qui ont été accueillis le 2 septembre 2026 par Monsieur le recteur et le directeur de l'Inspé. Avec l'EAFC, les formateurs, les services rectoraux et départementaux et les inspecteurs, leurs droits et leurs obligations en tant que nouveaux fonctionnaires leur ont été exposés à cette occasion mais aussi leur parcours de formation, les temps forts de l'année à venir et les échéances qui les attendent.

Un parcours de formation progressif

La réforme articule ainsi recrutement, formation universitaire et expérience professionnelle. Le concours intervient plus tôt, tandis que la formation au métier se poursuit pendant les deux années du master.

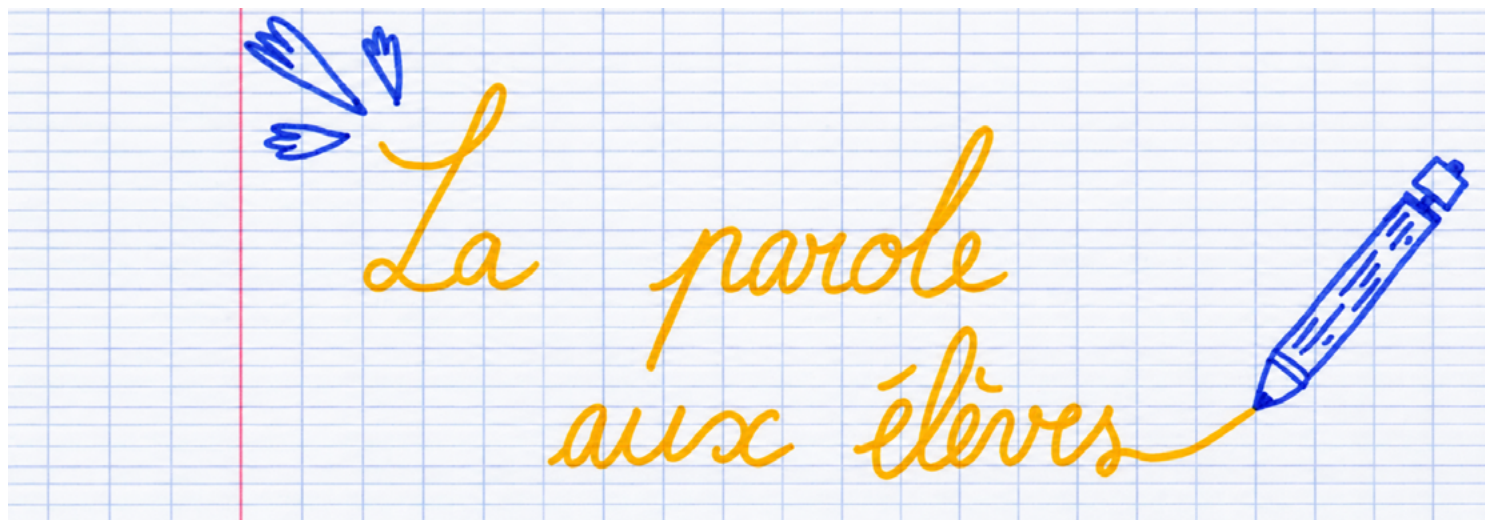
Schéma récapitulatif



Cette nouvelle organisation doit permettre une entrée progressive dans le métier, en associant acquisition des connaissances et compétences, formation professionnelle et accompagnement sur le terrain.



UNE ÉCOLE ENGAGÉE



Et si cette rentrée était le moment idéal pour oser vous engager ?

Avec cette rentrée scolaire viennent les retrouvailles, de nouveaux projets, des défis et quelques petites inquiétudes. Mais cette nouvelle rentrée est surtout l'occasion de découvrir, d'apprendre, de s'engager et, surtout, de croire en soi.

Être élu, c'est écouter, porter les idées et les préoccupations, mais surtout essayer de faire bouger les choses. C'est aussi rencontrer d'autres élèves, échanger, débattre et construire ensemble des projets qui peuvent améliorer nos écoles.

Vous pourrez vous aussi vous engager pour un meilleur climat au sein des établissements dès le début de l'année grâce aux semaines de la démocratie scolaire. Ce temps fort dans nos établissements est une véritable occasion de faire vivre la citoyenneté. Lors de ces semaines, vous pouvez voter, vous présenter, proposer des idées, prendre la parole : chacun peut trouver sa manière de s'engager et de participer à la vie de son école.

Il suffit parfois d'oser et de donner envie à d'autres de s'engager à leur tour pour vivre de nouvelles expériences. Alors, pourquoi pas vous ?

Ce sont justement ces divers engagements et actions qui apparaissent dans ce magazine académique, comme dans ce nouveau numéro qui revient sur plusieurs événements qui ont marqué la fin de l'année scolaire 2025-2026. Ces moments montrent la richesse et la diversité de la vie des établissements de notre académie.

Nous, élues du Conseil académique de la vie lycéenne, avons choisi de nous engager, car nous sommes convaincues que la voix des élèves compte ! Le CAVL permet de porter la voix des lycéens et de transmettre vos idées, vos attentes et vos préoccupations.

Enfin, cette rentrée est aussi le moment de dire un grand merci aux professeurs, aux équipes de la vie scolaire, aux personnels administratifs, techniques et à tout le personnel de l'académie. Alors, pour cette nouvelle année, gardons l'envie de nous engager !

Le CAVL de Strasbourg vous souhaite une très belle année scolaire 2026-2027 !

Claire Kuntz et Capucine Bléger, élues au CAVL.

Une académie inclusive

Au Corbusier, le BTP se conjugue au féminin

Au lycée Le Corbusier d'Illkirch-Graffenstaden, la filière carrelage compte aujourd'hui une majorité de filles dans certaines classes. Le chiffre surprend. En brevet professionnel carrelage, toutes années confondues, cinq des huit apprentis sont des filles. En CAP, elles sont cinq sur une promotion d'une vingtaine d'élèves. Dans un secteur où la présence féminine reste marginale, l'établissement fait figure d'exception.

Il y a eu un déclencheur : Kelly Cruz, une carreleuse devenue célèbre sur les réseaux sociaux, suivie par plus de deux millions de personnes, a offert au métier une visibilité inédite. Mais l'effet tremplin s'est estompé et c'est peut-être une bonne nouvelle. Maintenant, les filles viennent en filière carrelage par choix, avec de vrais projets d'avenir.

Des projets à long terme

Les filles n'arrivent pas dans la filière par hasard. L'équipe pédagogique l'affirme : « Elles sont beaucoup plus matures que les garçons, et elles arrivent dans l'entreprise avec un projet, voire un projet à long terme. Elles ne viennent pas juste s'inscrire pour un CAP. »

Les exemples ne manquent pas. Les professeurs mettent en avant plusieurs élèves, dont une ayant réalisé un CAP carrelage, suivi d'un CAP sanitaire, pour proposer à ses futurs clients une rénovation complète de salle de bain. Une autre, médaillée d'or au concours des Meilleurs Apprentis de France, prépare son BP dans l'entreprise qui l'a formée et négocie aujourd'hui la reprise de la société.

À l'atelier, un renversement des rôles

Les premiers mois, la mécanique de départ est prévisible. Les garçons essaient de prendre la main, de « jouer les costauds ». Là où les filles n'osent pas trop intervenir. Le professeur a mis en place des tours de parole, sur le modèle des réunions de chantier. Au bout de quatre ou cinq mois, les filles prennent la main jusqu'à piloter pour le reste des deux ans. « Au niveau de la finition, on s'aperçoit que les filles sont nettement plus pointues, par leur investissement, leur sérieux, leur questionnement. »

Des freins persistants sur le terrain

Côté entreprises, l'accueil est jugé globalement favorable. Le blocage se pose sur l'organisation du chantier. « En 2026, les douches, les vestiaires, les toilettes, les espaces de vie dédiés aux femmes... Quand je fais des visites, je m'aperçois qu'il y a encore beaucoup de travail », indique le professeur. S'y ajoute un facteur générationnel. Les dirigeants les plus âgés s'opposent encore parfois à prendre des filles dans leur entreprise. De plus, l'image du secteur lui-même est encore un frein. La filière du bâtiment est encore trop vue par les familles comme une filière défaut, pour les élèves moins prometteurs ou avec des résultats scolaires plus faibles.

Ce constat, les élèves carreleuses le confirme : « Ce n'est pas dans notre entreprise que ça pose problème, c'est plutôt sur le chantier, quand on croise les ouvriers des autres entreprises. Les plus réfractaires, ce sont surtout les personnes un peu plus âgées, qui n'ont pas l'habitude de voir des filles dans ce domaine. »



Une élève apprentie carreleuse s'exerce à la découpe.

Face à ces freins, l'établissement structure sa réponse. Laureline Hoffmann, responsable du bureau des entreprises, prépare une marque de reconnaissance « la belle mixité » : à leur retour de stage, les jeunes filles rempliront un questionnaire portant sur l'accueil, la logistique, le cadre de travail et les missions confiées. Les entreprises répondant aux critères recevront ce label et la liste sera transmise aux élèves suivantes, permettant de les rassurer sur leur sécurité et leur accueil au sein de ces entreprises.

D'autres leviers sont activés comme un marrainage par les anciennes élèves pour les classes de BTS ou un partenariat avec le groupe « femmes dirigeantes » de la Fédération Française du Bâtiment, qui organise chaque année des rencontres.

Cependant, un autre point noir peut freiner l'ambition des élèves et des professeurs : le manque de temps et d'argent. Préparer un MAF demande entre 250 et 300 heures là où l'emploi du temps n'en dégage que huit par semaine, sur quatre mois. Le reste se prend sur les vacances, les soirées et les heures creuses. Les fournisseurs, grâce à leurs dons, permettent au professeur de fournir le matériel nécessaire à ses élèves.

Une excellence féminine

Malgré les freins qui subsistent, le lycée Le Corbusier démontre qu'un véritable développement de la mixité des métiers est possible. Lors du dernier concours MAR (Meilleur Artisan Régional) quatre filles sont reparties avec une médaille et une a été sélectionnée au niveau national. Ces résultats aux concours contribuent à la mise en avant de l'excellence féminine.

Dans le cadre de la stratégie académique 2025-2028 pour la lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, le collège d'Eschau a accueilli l'association Le Refuge pour une intervention auprès d'une classe de 4e. Une action organisée autour du contexte de la journée du 17 mai, journée internationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, qui vise chaque année à mobiliser contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre. Reconnue d'utilité publique, la Fondation Le Refuge œuvre à prévenir l'isolement et le suicide des jeunes LGBT+ de 14 à 25 ans, victimes d'homophobie ou de transphobie et confrontés à une rupture familiale. Elle héberge et accompagne celles et ceux qui ont été chassés de leur domicile en raison de leur orientation sexuelle.

L'intervention s'est ouverte sur un temps de vocabulaire : hétérosexualité, homosexualité, bisexualité, asexualité, aromantisme, pansexualité... Les collégiens ont pu mettre des mots précis sur des réalités souvent floues. Ces explications faisant fonction de repères pour mieux comprendre la diversité des identités et des orientations sexuelles.

La séance s'est poursuivie par la diffusion d'une vidéo : celle d'un adolescent harcelé au collège pour son homosexualité, puis mis à la porte par son père lorsque celui-ci l'apprend. Le père a-t-il raison d'exclure son fils ? Le débat qui s'en suit a permis aux collégiens de questionner leurs propres représentations et de mesurer la violence de l'exclusion.

Les échanges se sont ensuite élargis à la question des discriminations dans leur ensemble. Quels comportements adopter et pourquoi ? Quelles conséquences pour les personnes qui les subissent ? Que faire face à une situation de discrimination, comme témoin ou comme victime ? Les intervenants ont aussi invité les élèves à interroger l'idée même de norme, et ce qu'elle exclut.

La lutte contre les discriminations est une priorité nationale et les établissements s'y engagent pleinement au quotidien. L'objectif est que les élèves puissent s'exprimer librement, sans crainte du jugement. C'est pourquoi un travail est mené pour déconstruire les stéréotypes et prévenir les LGBTphobies, dès le collège, afin que chacun se sente respecté et en sécurité au sein de la communauté éducative.



Intervention de l'association Le Refuge en classe.



ACTU NUMÉRIQUE

Usages de l'IA :

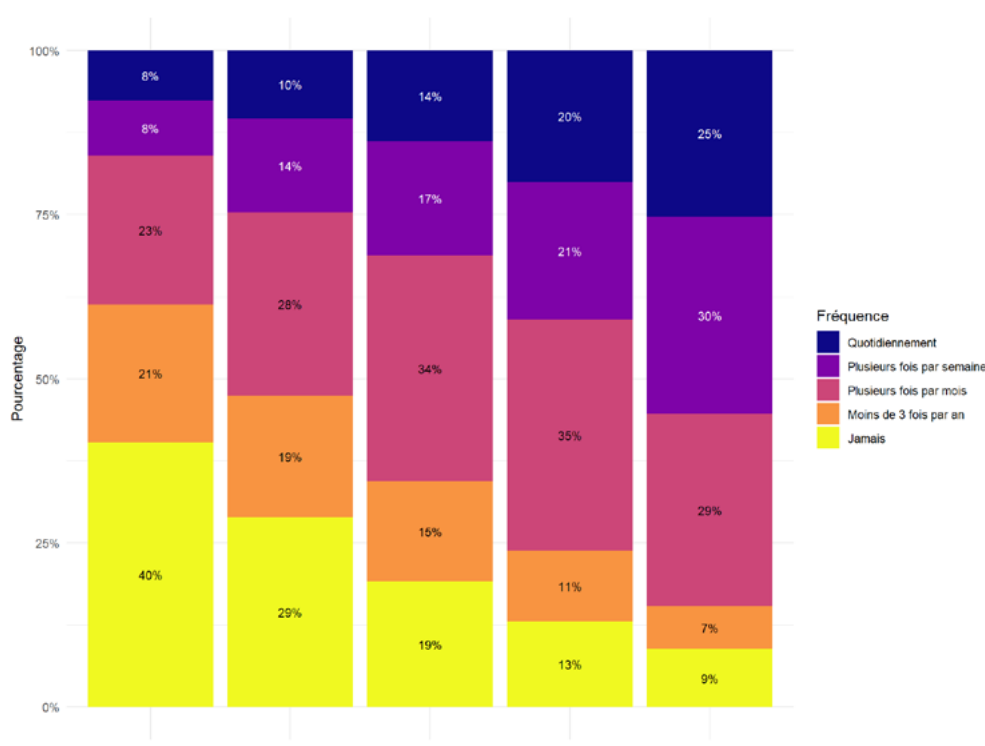
le premier rapport de l'Observatoire et des ressources

L' Observatoire de l'IA de la région académique Grand Est a été créé en mai 2025 pour accompagner la compréhension, l'analyse et le développement des usages de l'IA dans les établissements scolaires, jusqu'en 2029. Il est attaché à la Délégation Régionale Académique pour le Numérique Educatif (DRANE). La démarche de l'Observatoire repose à la fois sur des enquêtes par questionnaire, et des actions en établissement.

Le premier rapport est téléchargeable sur le site : <https://observatoireiag.site.ac-strasbourg.fr/>

Le rapport présente notamment les résultats d'une enquête menée auprès de 878 enseignants et 5656 collégiens et lycéens. Les réponses suggèrent que les usages de l'intelligence artificielle se sont encore développés chez les élèves au cours de l'année écoulée, notamment chez les plus jeunes. Le principal usage déclaré est la recherche d'information. Viennent ensuite l'aide aux devoirs, l'aide à la compréhension de certaines parties du cours, les révisions et l'usage comme « ami virtuel ». Enfin, seule une minorité des élèves ayant répondu déclare connaître le cadre d'usage. Pour présenter le cadre d'usage aux élèves, une capsule vidéo de quatre minutes est publiée sur le site académique, c'est un support qui peut être utilisé en classe.

La figure ci-dessous présente la répartition des répondants par niveau.



Enfin, une exposition constituée de dix affiches comme celle ci-dessous est mise à la disposition des établissements. Ces affiches sont imprimables en format A1, A2 ou A3.

L'Observatoire sera en résidence cette année dans trois établissements de l'académie. Pour d'autres actions ou sollicitations, le contact peut être pris en écrivant à l'adresse suivante : observatoire_ia@ac-strasbourg.fr

6 Les enjeux écologiques

CO2 et Impact dans le changement climatique global



L'entraînement des modèles d'IA génératives a une **forte empreinte carbone**, par exemple pour GPT3 c'est environ 623 000 Kg de CO₂ soit...
regarde le tableau !

Et flashe le QRCode pour utiliser le comparateur!



Augmentation de la consommation en eau : refroidir les Data center

Des études (universités de Riverside et Arlington) estiment que **les data centers de Microsoft ont consommé 700 000 litres d'eau pour l'entraînement de ChatGPT, à cause du refroidissement**. Une session de 20 à 50 questions représenterait **environ 0,5 L d'eau**.

En France, avec ~19 millions d'utilisateurs, cela équivaldrait à **9,5 millions de litres, soit la consommation quotidienne de 64 000 personnes**.

Flashe pour en apprendre plus sur ce que consomment les IA



Explosion de la consommation énergétique

L'IA consomme de l'énergie pour faire fonctionner les ordinateurs, les data centers de stockage et surtout les centres de calcul, très gourmands à cause de leurs puces électroniques. **L'outil Compar'IA permet d'estimer le coût énergétique d'une requête et d'adapter le choix du modèle selon ses besoins.**

Flashe pour en apprendre plus sur Compar'IA



Pour une même requête !

L'Impact écologique de l'IA dépend de la source d'électricité (charbon, hydro, nucléaire...). Sa consommation énergétique croissante pourrait atteindre **945 TWh, plus que la consommation totale du Japon, et représenter près de 3 % de l'électricité mondiale**. Aux États-Unis, **les centres de données expliqueront près de la moitié de la croissance de la demande électrique d'ici 2030 (AIE)**.



NOTRE ACADÉMIE EN
PORTRAITS



Bruno Mattern

Professeur de BTS DRB

(Développement Réalisation Bois)

Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre parcours ?

Enseignant depuis maintenant 17 ans, j'ai commencé au lycée Couffignal avec un bac STI option bois, et continué avec un BTS qui s'appelait Production Bois, qui est maintenant le BTS DRB pour lequel j'enseigne. Durant ce BTS, un enseignant que j'avais et qui est maintenant un collègue m'a fait un super cours. Je suis sorti de son cours et je lui ai dit : « Purée, ce cours-là, vraiment, aujourd'hui, était top. » Pas que les autres fois il était mauvais, mais celui-ci était particulièrement marquant. Et il m'a dit : « Mais qu'est-ce que tu crois, Bruno, c'est un métier ! ». Et là, ça a fait son petit chemin dans ma tête.

Pour cela, la première chose, c'était de faire une licence professionnelle puis deux années d'Institut universitaire de formation des maîtres. Pour ma première titularisation, j'ai été affecté dans l'académie de Créteil. J'y suis resté de 2009 à 2019. Au bout de dix ans, il y a eu une ouverture de poste au lycée Couffignal. J'ai postulé parmi d'autres candidats et j'ai eu ce poste, ce que je trouve encore maintenant miraculeux. Aujourd'hui, je suis prof de BTS DRB, Développement Réalisation Bois. C'est un BTS qui se caractérise par la fabrication et conception de menuiserie industrielle.

Comment s'organise le BTS DRB ?

Sur une semaine, les étudiants, qui sont une quinzaine par année, ont 7 heures de conception, qui se passent en bureau d'études. On va concevoir, trouver des solutions d'assemblage, des solutions techniques. Ensuite, ils ont 6 heures de ce qu'on appelle industrialisation, pendant lesquelles ils vont chercher, depuis le produit, à gagner le maximum de temps sur sa fabrication, avec des stratégies d'usinage et des moyens de production. C'est ce qu'on appelle, dans une entreprise, un bureau des méthodes. Et puis ils ont 8 heures par semaine d'atelier, avec de la pure fabrication.

Les élèves réalisent les projets de A à Z, de leur conception à la pose en passant par la fabrication.

La plupart du temps, c'est de la cuisine, du dressing, des salles de bain, de l'aménagement de salons. La gamme est large. Nous produisons deux à trois gros projets par an. Ce qu'on recherche, c'est la difficulté et l'expérimentation d'exercices que les élèves vont revoir en entreprise par la suite. Il faut que cela soit intéressant pédagogiquement.

Les élèves ont également, pendant les deux ans, des stages à effectuer : un de six semaines en première année, un de quatre semaines en deuxième année, au sein de la même entreprise. Pourquoi ? Parce que les six premières semaines, c'est de l'observation : comment fonctionne l'entreprise dans sa globalité. La deuxième année, ils ont un thème à développer : une problématique d'atelier, une implantation ou réimplantation, l'achat d'une machine, l'étude des flux, un réaménagement de poste de travail... À la fin, ils présentent leur thème ajusté à leur entreprise à l'oral.

Qu'appréciez-vous dans votre métier ?

J'aime beaucoup de choses, il serait plus rapide de dire ce que je n'aime pas. J'ai la banane de septembre à juillet. Les étudiants sont super, on a vraiment des profils qui ont envie et qui s'investissent à 100 %. Je suis coordinateur de cette formation donc je les vois énormément. Je pense que ma passion pour le métier est contagieuse : on touche du bois toute la journée, mais on ne fabrique pas pour rien, on le prépare, on le réfléchit avant.

Il faut leur donner cette envie, cette motivation, avec un peu de fermeté aussi. Je ne suis pas tendre avec eux, si ça ne va pas, je le dis. Il faut les préparer, parce que ça ne sera pas toujours facile avec la pression des entreprises.

Ça me plaît de faire des chantiers, d'être en salle avec eux, de leur montrer le logiciel, de voir leurs yeux quand on est capable, en deux clics, de faire un programme. Ça vaut tout l'or du monde. Quand les gamins ont fini leur formation, ils nous remercient pour ces deux années.



Frédérique Borschneck

Professeure et directrice en école maternelle

Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre parcours ?

Après un bac scientifique, j'ai suivi une maîtrise à la faculté d'arts plastiques de Strasbourg. J'ai ensuite passé le concours de professeur des écoles en candidate libre que j'ai obtenu sur liste complémentaire. J'ai enseigné pendant un an dans une classe de CM2 avant d'intégrer la 2ème année d'IUFM afin d'être titularisée.

J'ai ensuite passé huit ans comme remplaçante titulaire. Un choix qui m'a permis de découvrir des écoles, différents niveaux et différentes équipes avant de me poser.

Voulant me fixer et élargir mes possibilités, j'ai passé le test d'aptitude pour devenir directrice d'école. J'ai obtenu un poste qui s'est accompagné de nouvelles responsabilités et d'une vision plus globale de l'école.

Aujourd'hui, je suis enseignante et directrice de l'école maternelle Metzgerhof à Haguenau. Mon école compte quatre classes, dont deux bilingues et je suis déchargée un jour par semaine.

Quelles sont vos missions dans le cadre de vos fonctions ?

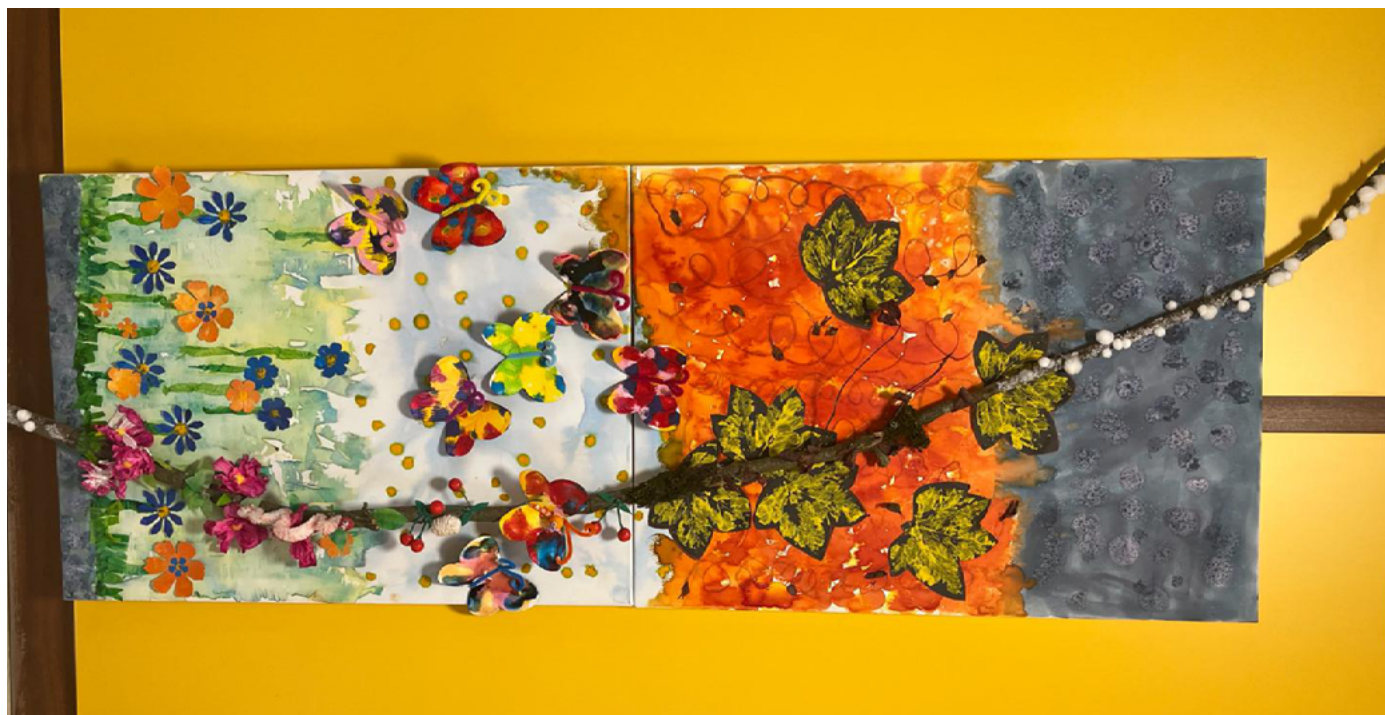
J'ai deux casquettes, que je garde en réalité toute la semaine, même si je me concentre davantage sur ma classe les jours où je ne suis pas déchargée.

La direction c'est piloter l'école et assurer son bon fonctionnement au quotidien. C'est des responsabilités pédagogiques, des responsabilités relatives au fonctionnement de l'école, de l'animation et de la coordination d'équipe. C'est aussi beaucoup de tâches administratives, de l'organisationnel et du relationnel. Il s'agit d'animer et de coordonner une équipe de professeurs des écoles, d'assistantes éducatives et d'AESH. De garantir la sécurité et le bien-être des élèves, de gérer les situations d'urgence et les besoins particuliers des enfants en favorisant l'inclusion de tous les élèves. C'est faire le lien et représenter l'école auprès des parents, des différents partenaires de l'école, de la mairie. C'est un métier de relationnel, de social, d'humain.

Ma casquette d'enseignante c'est 3 jours par semaine. En maternelle, il y a une vraie volonté de développer l'autonomie des enfants, en lien avec les assistantes d'éducation. Ce sont les premiers apprentissages : il faut leur donner confiance en eux, leur apporter un cadre sécurisant et proposer des activités variées en lien avec le programme de l'éducation nationale. C'est leur apprendre à parler, penser, agir, communiquer et vivre avec les autres.

Pouvez-vous nous parler d'un projet artistique que vous avez mené avec vos élèves ?

Récemment, j'ai mis en place un projet avec ma classe de petite et moyenne section : la réalisation d'un tableau collectif pour le concours « À vos crayons », organisé dans le cadre du Kiosque des arts, une exposition en plein air installée dans le parc de la gare de Haguenau et portée par la maison des associations de Haguenau. Le thème imposé était le cycle de la vie, et nous avons intitulé notre œuvre « Au fil des saisons... de la chrysalide au papillon ». J'aime proposer aux enfants des situations où ils peuvent expérimenter, créer et laisser une place à leur imagination. L'expression artistique est particulièrement intéressante en maternelle, car elle permet aux enfants de s'exprimer autrement que par le langage.



Exposition de l'oeuvre : « Au fil des saisons... de la chrysalide au papillon ».

Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?

Avant tout, les enfants. Les voir progresser, prendre confiance en eux, gagner en autonomie. J'aime les voir grandir et être là pour les y aider. En maternelle, la créativité occupe une grande place, c'est ce que j'aime particulièrement en étant avec les petits et cela me ramène à mon intérêt pour les arts plastiques.

J'aime aussi beaucoup le côté relationnel dans la fonction de directrice, que ce soit avec les collègues ou dans les échanges avec les familles et les partenaires. J'aime avoir cette vision d'ensemble de l'école et les responsabilités et prises de décisions qui vont avec.

J'apprécie la diversité du métier, ces journées jamais vraiment identiques qui demandent de s'adapter sans cesse aux enfants comme aux adultes.

C'est gratifiant de voir un enfant prendre confiance en lui, l'aider à grandir ; c'est ce qui fait que ce métier a du sens pour moi. J'aime faire apprendre et donner envie d'apprendre. Il y a une énorme dimension humaine dans le métier de professeure des écoles et aussi dans celui de directrice.

Florence Micard

CPE en lycée polyvalent



Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre parcours ?

Je suis CPE (Conseillère principale d'éducation) au lycée polyvalent Jean-Jacques Henner. Concernant mon parcours, j'ai fait des études de lettres modernes et suis titulaire d'une maîtrise de lettres modernes. J'ai eu une première expérience de l'Éducation nationale par le biais d'un poste de surveillance d'externat. C'est là où j'ai découvert la fonction et le concours de CPE.

Après avoir réussi le concours, j'ai commencé en réseau d'éducation prioritaire à Mulhouse, puis je suis passée dans un collège rural du secteur Sud-Alsace durant 9 ans. J'ai ensuite voulu changer pour découvrir le travail de CPE en lycée. C'est un tourbillon, parce qu'en lycée professionnel, aucune journée ne se ressemble. Il n'y a pas de routine. Si je fais le bilan, je peine à croire que j'entame ma 10^{ème} rentrée au sein de mon établissement.

Quelles sont vos missions et les projets que vous menez avec les élèves ?

Au sein de l'établissement, en dehors des missions relevant purement du suivi des élèves (gestion des absences, pilotage de la vie scolaire etc), j'exerce les missions de référente décrochage scolaire et une de coordinatrice pour le dispositif PHARE. Ce sont des investissements hyper enrichissants pour moi.

Le décrochage scolaire au lycée, particulièrement en filière professionnelle où les jeunes sont parfois orientés par défaut, constitue un enjeu majeur. La structure de mon établissement me permet de collaborer avec différents partenaires et collègues sensibles à cette problématique qui ont accepté de s'investir dans ce travail de fond. J'ai activement participé à la mise en place d'un GPDS (groupe de prévention du décrochage scolaire).

Après 5 années d'existence, les résultats du dispositif sont particulièrement encourageants. Le nombre de démissions sèches est passé d'une quarantaine à 18 démissions cette année. Auparavant nous intervenions dans une démarche purement curative. L'heure des bilans confirme la pertinence de ce travail d'équipe qui reste bien évidemment évolutif et perfectible.

Je suis également coordinatrice PHARE, une mission qui me tient à cœur. Là aussi, il s'agit d'un véritable travail d'équipe : nous avons créé des points d'appui avec une collègue CPE, des enseignants et les professeurs documentalistes. En parallèle, je coordonne le groupe des ambassadeurs lycéens et leur formation pour aider à repérer les situations sur le terrain.

Je suis par ailleurs coordinatrice pHARe, une mission qui repose elle aussi sur un véritable travail d'équipe mené avec une collègue CPE, des enseignants et les professeurs documentalistes. À ce titre, j'anime la formation des ambassadeurs lycéens qui interviennent sur le terrain. Parallèlement, j'ai eu l'opportunité d'accompagner pendant 8 ans la formation initiale des assistants d'éducation de l'académie, ce qui s'inscrivait naturellement dans la continuité de mon rôle de CPE. J'ai également été coordinatrice du groupe de secteur CPE sud-Alsace, ce qui m'a permis de contribuer à harmoniser nos pratiques professionnelles lors de journées dédiées. Enfin, dans cette même dynamique, j'assure un tutorat auprès de futurs collègues et de contractuels, ce qui m'amène ainsi à questionner régulièrement ma propre posture professionnelle.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre fonction ?

Ces différents investissements m'offrent un précieux équilibre dans un quotidien rythmé par la gestion de la discipline entre entretien, exclusion temporaire, rapport d'incidents et remises de sanctions. Ils me permettent d'aborder les élèves et leurs difficultés sous un angle constructif et positif. C'est indispensable pour ne pas céder au découragement. Ma fonction m'amène souvent à côtoyer des élèves en rupture avec le cadre. Toute la richesse du métier réside alors dans le dialogue, la reconstruction de la confiance et la création d'un lien. Rien n'est plus gratifiant que de voir un élève dépasser ses difficultés et revenir vers nous.

Dans nos fonctions, nous travaillons sur le long terme en semant des graines sans toujours savoir si elles germeront, ni être là pour observer les fruits. Alors, quand d'anciens élèves repassent nous saluer nous donner de leurs nouvelles ou nous dire « vous aviez raison » ce sont des moments particulièrement réconfortants et gratifiants.

L'action, le travail en équipe et le contact avec les élèves et leur famille : voilà ce qui m'anime. La coéducation est essentielle tout particulièrement en lycée professionnel où nous accompagnons parfois des familles désemparées, dépassées ou éprouvées.

A l'heure où le climat scolaire est devenu un enjeu majeur, le développement quotidien des compétences psychosociales, tant auprès des élèves que de leurs parents, s'impose comme une priorité. J'ai le sentiment d'être pleinement ancrée au cœur de cette dynamique de pouvoir impulser des projets et d'être écoutée par ma hiérarchie. C'est une satisfaction inestimable.

Que diriez-vous à quelqu'un qui souhaite devenir CPE mais qui hésite ?

C'est une profession profondément enrichissante où tout évolue en permanence.

L'exercice du métier s'adapte considérablement au contexte de l'établissement. La réalité n'est pas la même en collège rural, en zone d'éducation prioritaire ou en lycée professionnel y compris au sein d'une structure polyvalente accueillant aussi la voie générale.

C'est une fonction captivante et variée pour peu qu'on ait le désir d'entreprendre, de faire évoluer les choses et d'interroger constamment nos pratiques pour répondre au mieux au besoin du terrain.

ENTRE NOUS



Égalité professionnelle :

faire de l'égalité une réalité vécue

L'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est pleinement intégrée à la politique des ressources humaines de l'académie de Strasbourg. Au-delà du rappel d'un principe, l'ambition est de traduire cette égalité dans les pratiques concrètes : recrutement, rémunération, promotions, parcours professionnels, accès aux responsabilités, organisation du travail et prévention des risques.

Un plan structuré autour de sept axes

Élaboré en concertation avec les services académiques et les représentants du personnel, ce deuxième plan d'action s'articule autour de sept axes : gouvernance de l'égalité professionnelle, mixité des métiers, lutte contre les écarts de rémunération et de carrière, articulation vie professionnelle/vie personnelle, prévention des discriminations et violences sexistes, santé des femmes au travail, et formation/sensibilisation. L'égalité professionnelle ne doit pas constituer une politique RH à part : elle doit irriguer l'ensemble de nos décisions.

Priorité : les violences sexistes et sexuelles

Une attention particulière est portée à la prévention et au traitement des violences, discriminations, harcèlements et agissements sexistes (VDHAS), autour de trois principes : prévenir, repérer et traiter, protéger et accompagner. Le plan prévoit l'intégration des VDHAS dans les DUERP (document unique d'évaluation des risques professionnels), la diffusion à la rentrée 2026 d'un vadémécum pour les encadrants, et le renforcement du suivi des signalements. Une cellule d'écoute et de signalement, ouverte à tous les personnels, garantit une écoute confidentielle et une orientation adaptée (cellule-ecoute@ac-strasbourg.fr).

Parcours professionnels et temps de vie

L'académie souhaite objectiver la répartition femmes/hommes par métier, favoriser l'accès des femmes aux fonctions d'encadrement et analyser les écarts de rémunération. Des actions porteront aussi sur le télétravail, le droit à la déconnexion, la parentalité et les conséquences du temps partiel sur les carrières.

Un axe inédit : la santé des femmes au travail

Nouveauté de ce plan, un axe dédié à la santé des femmes vise à mieux prendre en compte des sujets longtemps restés invisibles : endométriose, ménopause, cancer du sein, troubles musculo-squelettiques, notamment dans les métiers très féminisés.

Faire de l'égalité une culture commune

La réussite du plan repose sur la formation des encadrants, des acteurs RH et des jurys, afin de lutter contre les stéréotypes et les biais de décision. L'ambition se résume en trois verbes : objectiver, prévenir, agir. Le véritable objectif est que l'égalité professionnelle cesse progressivement d'être perçue comme un sujet spécifique pour devenir un réflexe dans chacune de nos pratiques et de nos décisions.

Victime ou témoin d'une situation de discrimination, de harcèlement ou de violences sexistes ?

La cellule d'écoute académique propose un espace confidentiel d'écoute et d'accompagnement : cellule-ecoute@ac-strasbourg.fr

AGENDA ACADÉMIQUE



Les dates à venir

2 - 12 OCTOBRE

Semaine des sciences

12 - 17 OCTOBRE

Erasmus Days

5 NOVEMBRE

Journée nationale de lutte
contre le harcèlement à l'École

21-29 NOVEMBRE

Semaine européenne de
la réduction des déchets

1^{ER} DÉCEMBRE

Journée mondiale de
lutte contre le sida

5 - 9 OCTOBRE

Semaine de la
démocratie scolaire

12 - 17 OCTOBRE

Mets tes baskets et bats
la maladie avec ELA

20 NOVEMBRE

Journée internationale
des droits de l'enfant

25 NOVEMBRE

Journée internationale pour
l'élimination de la violence
à l'égard des femmes

3 DÉCEMBRE

Journée internationale des
personnes en
situation de handicap



ACADÉMIE DE STRASBOURG

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE STRASBOURG

6 RUE DE LA TOUSSAINT 67000 STRASBOURG

TÉL : 03 88 23 37 23

Accueil du public : 8h30/12h - 13h30/17h

DIRECTION DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX

Bas-Rhin (67)

Accueil téléphonique : 03 88 45 92 92
Accueil du public : 8h30/12h - 13h30/17h
Courriel : ce.ia67@ac-strasbourg.fr
Adresse : 65 avenue de la Forêt-Noire
67083 Strasbourg Cedex

Haut-Rhin (68)

Accueil téléphonique : 03 89 21 56 56
Accueil du public : 8h30/12h - 13h30/17h
Courriel : ce.ia68@ac-strasbourg.fr
Adresse : 52-54 avenue de la République
68017 Colmar Cedex

www.ac-strasbourg.fr

[@acstrasbourg](#)

